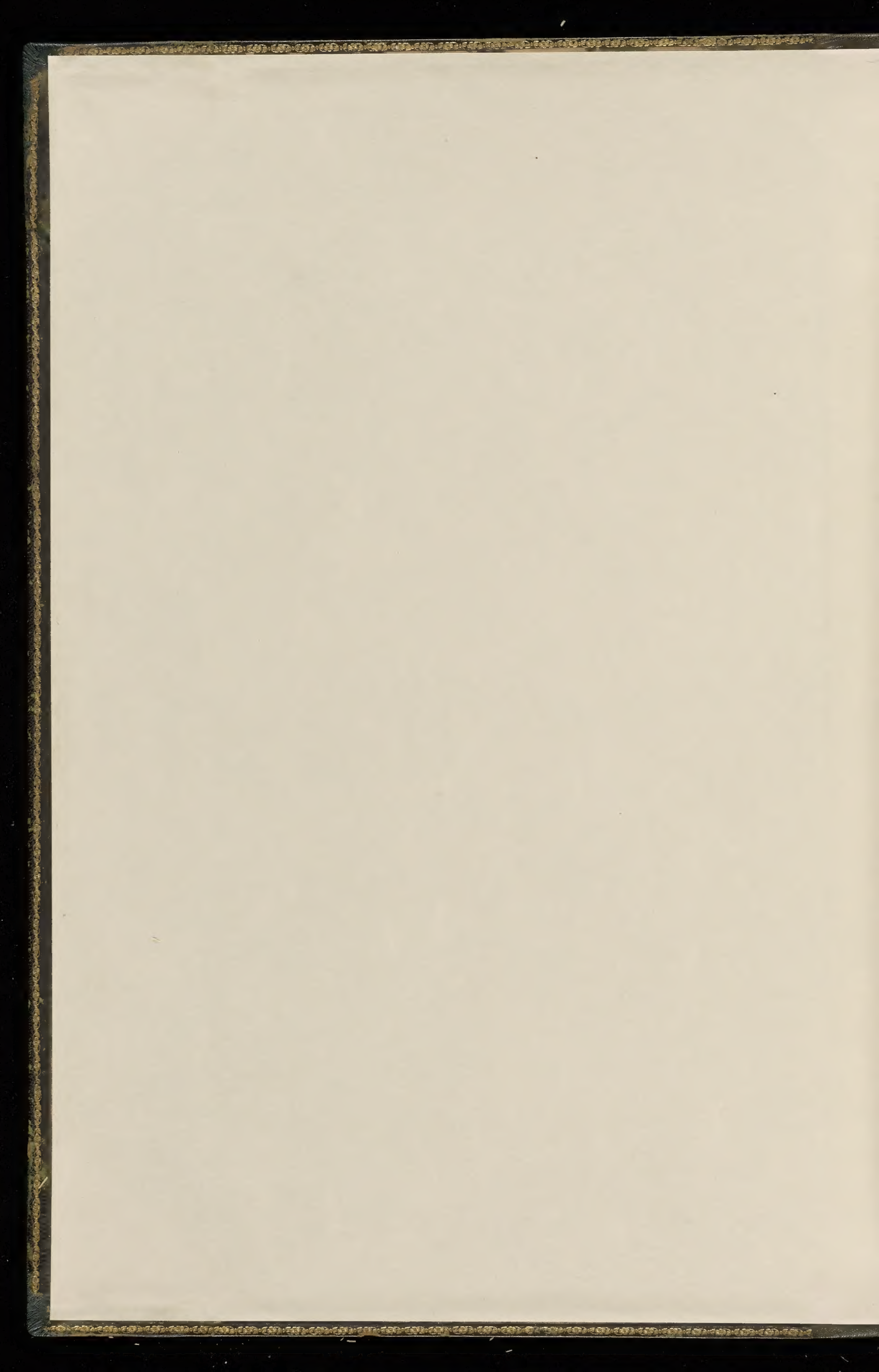
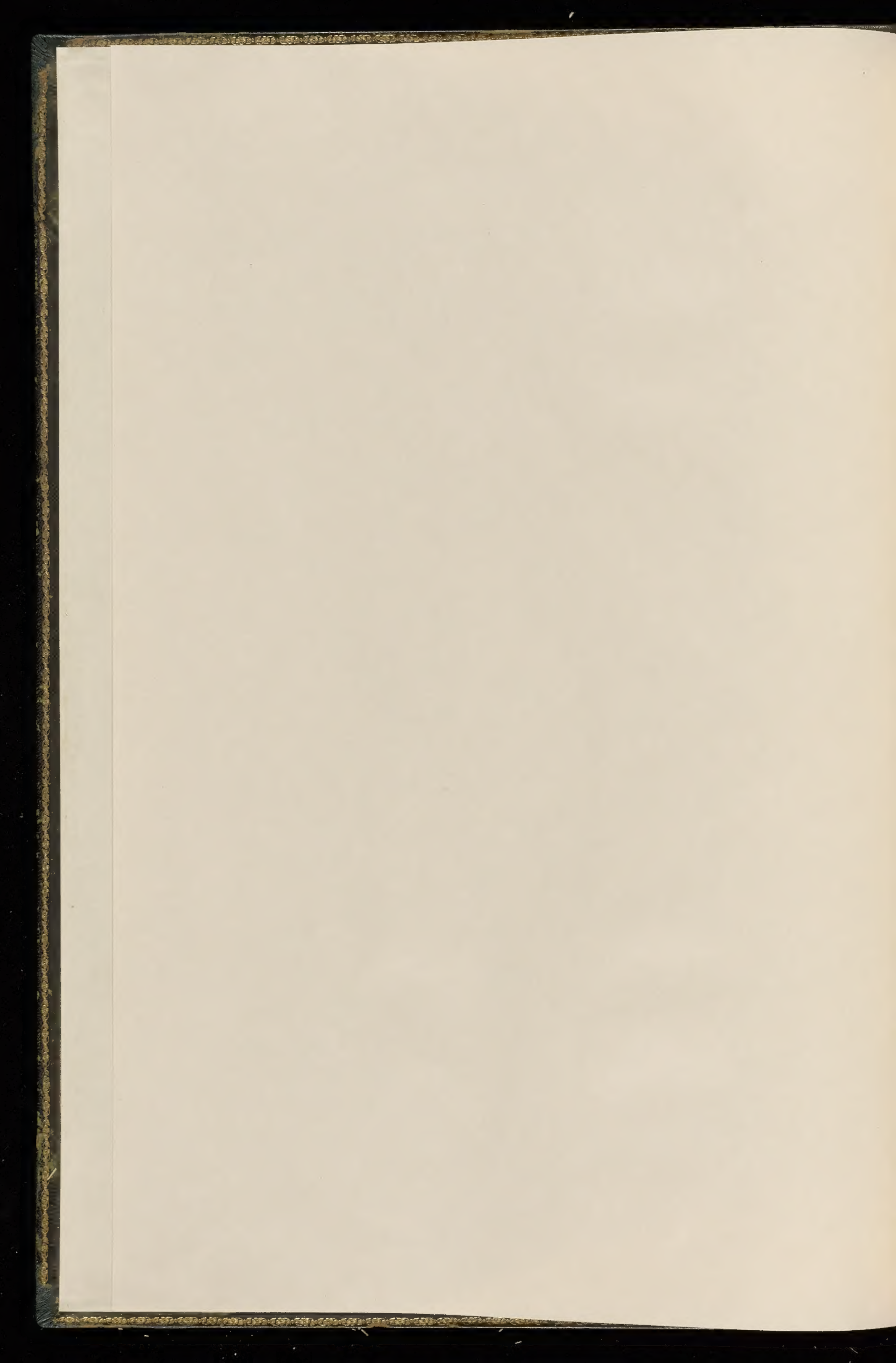
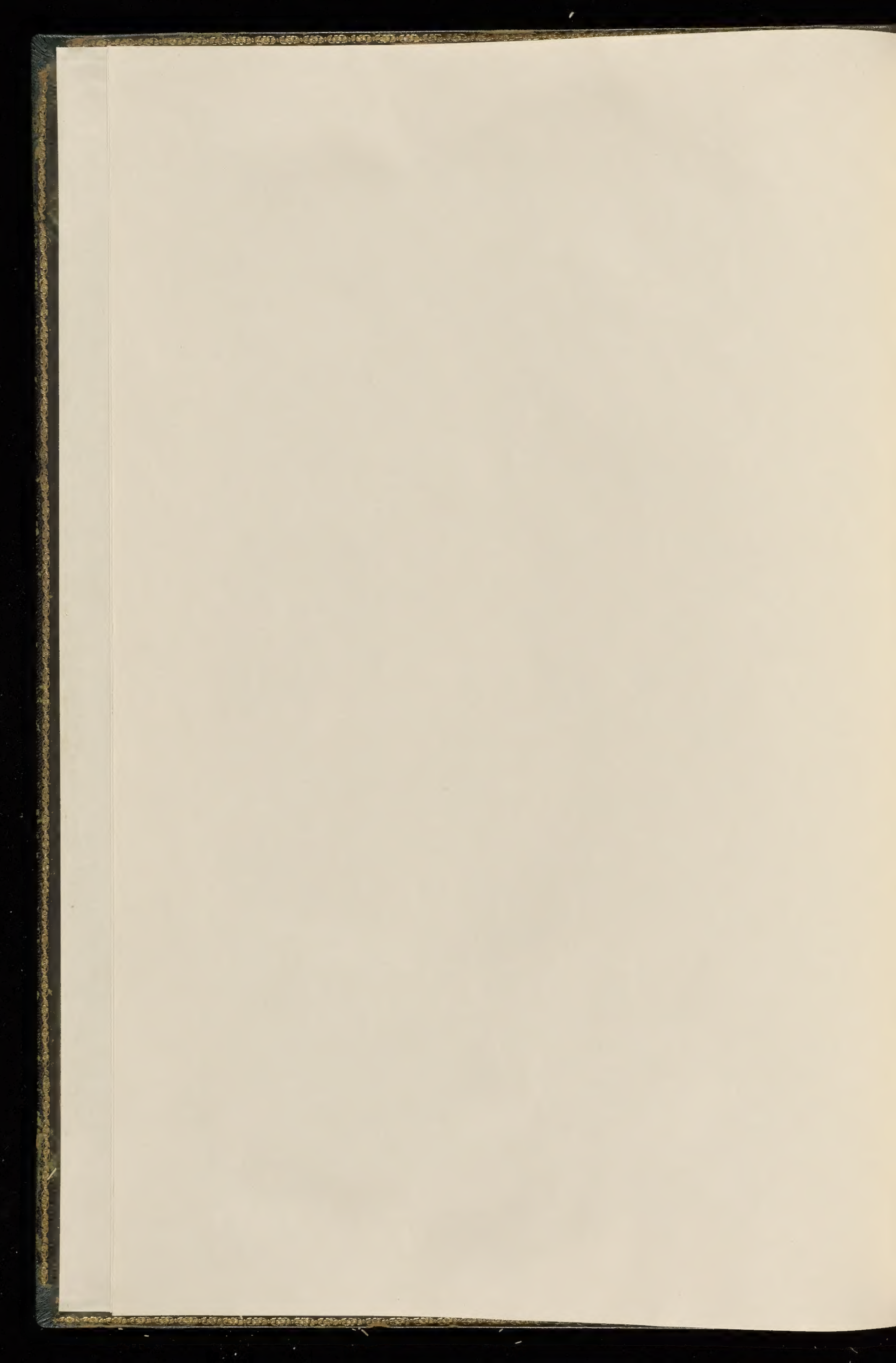










Leonard de Vinci Pinx.t Massard pere Sculp.t

PORTRAIT D'UNE FEMME INCONNUE.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

ÉCOLE FLORENTINE

1.ER TABLEAU DE LEONARD DE VINCI.

Peint sur bois, hauteur 13 pouces, largeur 10 pouces.

La tête de cette jeune femme est penchée. Une partie de sa chevelure tressée en nattes la ceint en guise de diadême; l'autre partie retombe en ondoyant, flotte sur les épaules et empêche le passage trop brusque des tons clairs avec l'obscurité du fond.

Léonard fils naturel d'un notaire de Vinci en Toscane, naquit suivant l'opinion la plus suivie en 1452, et mourut en France dans un château près d'Amboise en 1519. Il surpassa en peu de tems Andrea del Verrocchio son maitre; mais il en adopta les maximes et se plut d'en répéter fréquemment les airs de tête et l'agencement des coiffures. Comme lui il dessina plus volontiers qu'il ne peignit; dans le choix des formes il préféra une nature agréable au beau idéal et il s'appliqua surtout à rendre les affections de l'ame. Ses ouvrages offrent deux manières distinctes. Dans les premiers il se servit d'ombres fortes pour faire valoir les lumières. L'effet des seconds est plus tranquille et les demi-teintes y mettent l'ombre et le clair en harmonie. Ils sont rares parceque les trouvant presque toujours au dessous de l'idée qu'il s'étoit formé de la perfection de la peinture, il se resolvoit difficilement a les terminer. En revanche on lui attribue souvent les tableaux de ses élèves dont la réputation n'egala point la sienne.

GALERIE
DU PALAIS ROYAL

GRAVÉE

d'après les Tableaux des differentes Ecoles
qui la Composent :
Avec un abrégé de la Vie des Peintres
& une déscription historique de chaque tableau

PAR Mr. L'ABBÉ DE FONTENAI.

DEDIÉE

A S. A. S. Monseigneur
LE DUC D'ORLEANS
Premier Prince du Sang

PAR J. COUCHÉ
Graveur de son Cabinet

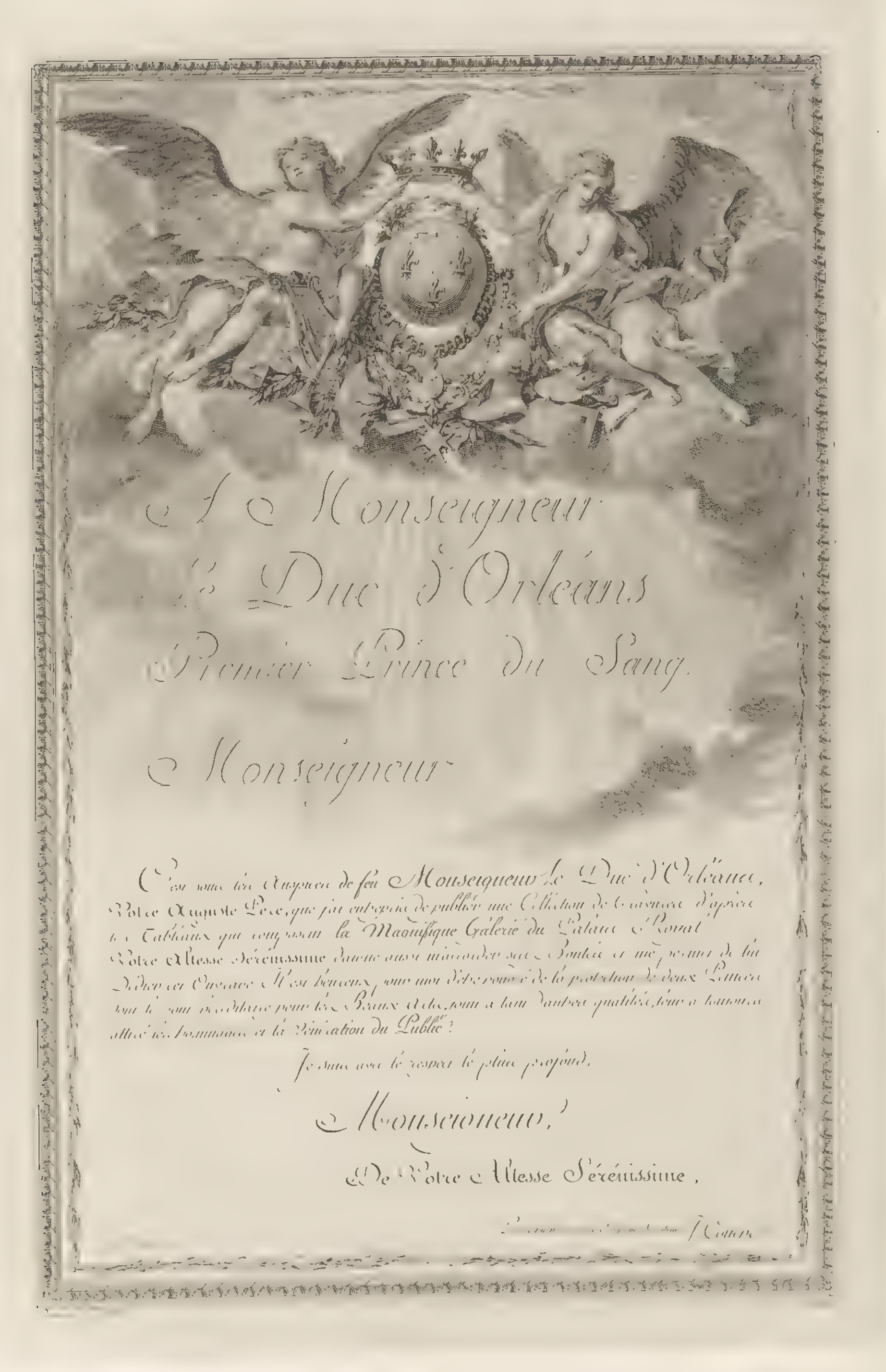


A PARIS

Chez { J. Couché, Graveur, Rue St. Hyacinthe, No. 31
J. Bouilliard, Graveur, Rue St. Thomas du Louvre, No. 25

M. DCC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.


A Monseigneur
Le Duc d'Orléans
Premier Prince du Sang.
Monseigneur
C'est sous les Auspices de feu Monseigneur le Duc d'Orléans,
Votre Auguste Père, que j'ai entrepris de publier une Collection de Gravures d'après
les Tableaux qui composent la Magnifique Galerie du Palais Royal
Votre Altesse Sérénissime daigne aussi m'accorder ses Bontés et me permet de lui
Dédier cet Ouvrage. Il est heureux pour moi d'être honoré de la protection de deux Princes
pour les Beaux Arts,
attiré les hommages et la Vénération du Public.
Je suis avec le respect le plus profond,
Monseigneur,
De Votre Altesse Sérénissime,
Couché

NOTICE HISTORIQUE
SUR
LA GALERIE
DU
PALAIS ROYAL.

La Galerie du Palais Royal étoit regardée avec raison comme une des plus belles collections de tableaux qui fût en Europe. Elle a disparu, et c'est une perte irréparable pour la France. Nous croyons satisfaire la curiosité des amateurs en ajoutant à ce recueil de gravures qui la représente, une notice historique qui fera connoître l'origine et la formation de cette galerie, ses changemens successifs, et l'époque de sa dispersion totale.

En 1639, le cardinal de Richelieu, par vanité ou par reconnoissance des graces et des faveurs extraordinaires qu'il avoit reçues du roi, lui céda, par donation entre vifs, son palais et plusieurs meubles et bijoux d'un grand prix. Il confirma cette donation dans son testament fait à Narbonne au mois de mai 1642.

Le 7 octobre de l'année 1643, Anne d'Autriche, reine de France et régente du royaume, le roi Louis XIV et le duc d'Anjou, ses fils, quittèrent le Louvre pour venir prendre possession du palais Cardinal et y établir leur demeure. Le marquis de Touville qui étoit alors grand maréchal des logis de la maison du roi, représenta à la reine régente qu'il ne convenoit pas que le roi demeurât dans une maison qui portât le nom d'un de ses sujets; et sur ces raisons, la reine ordonna qu'on ôtât l'inscription du Palais. On commença dès lors à lui donner le nom de *Palais Royal*, qu'il a toujours retenu, quoique la même reine, à la prière de la duchesse d'Aiguillon, eût fait remettre l'inscription de *Palais Cardinal*, qu'on y a vue jusqu'au moment où le duc Philippe d'Orléans, père du dernier duc de ce nom, fit entièrement changer ce bâtiment de forme. Le roi Louis XIV céda dans la suite le palais royal à Philippe de France, son frère unique; et ses descendans en ont joui jusqu'au moment où la faulx révolutionnaire a fait tomber la tête de son dernier possesseur.

Il y avoit dans le Palais royal trois galeries célèbres par les peintures et les tableaux qu'elles renfermoient. La première régnoit le long de l'aîle gauche de la seconde cour : on la nommoit la *Galerie des hommes illustres*. Elle étoit de l'invention du cardinal de Richelieu qui l'avoit fait décorer avec beaucoup de dépense et de soin; mais par suite de tems, elle avoit été si négligée, qu'en 1727 on fut obligé de la détruire. Les portraits des illustres Français placés dans cette galerie étoient au nombre de vingt-cinq, et tous du choix du cardinal. Ils avoient été peints par Philippe Champagne, Simon Vouet, Jules d'Egmont et Poerson : chacun étoit accompagné de deux bustes de marbre dont la plupart étoient antiques, et de plusieurs petits tableaux qui représentoient la devise de ces héros et leurs actions les plus signalées. Au bas étoit un distique latin. Les emblêmes étoient l'ouvrage de Deguise, interprète du roi, renommé pour ce genre de composition. Bourbon, poète latin fort estimé, fit les distiques; mais des envieux en changèrent une partie. Quant aux portraits, Philippe Champagne fit son possible pour peindre, d'après les originaux, les héros qu'il avoit entrepris de faire revivre; ainsi, il peignit, d'après Porbus, le portrait de Henri IV; d'après Vandick, celui de Marie de Médicis;

d'après Raphael, celui de Gaston de Foix: et pour les autres il chercha et fouilla dans les cabinets des curieux. Vouet ne fut pas si scrupuleux; il en copia quatre d'après Bunel, et fit les autres d'imagination.

Toutes les peintures de cette galerie sont dessinées et gravées par Heince et Bignon, peintres et graveurs ordinaires du roi. On ne remarque point dans les estampes ni la science ni les beautés qu'on admiroit dans les peintures originales.

La seconde galerie, bâtie par Jules-Hardouin Mansard, en 1702, est connue sous le nom de la *Galerie d'Enée*. Le duc d'Orléans, régent, voulut que Coypel y représentât l'histoire de ce héros en treize tableaux placés dans la voûte et sur les lambris. Ce prince dessina lui-même plusieurs sujets tirés de l'Énéide. Nous lisons dans les mémoires du tems, que « Coypel, honoré « plus que jamais des visites de M. le duc d'Orléans, passa l'été de 1702 à peindre soigneusement « en petit l'assemblée des dieux, qui, l'année suivante, parut en grand au milieu de la voûte « de la galerie du Palais royal; il employa l'hiver à se munir d'études particulières; et pour « réparer le tort que lui faisoit la brièveté des jours, il passoit les soirées à faire des réflexions « sur la peinture avec son intime ami M. de Piles en qui il avoit une extrême confiance. Au « printems de l'année 1703, Coypel commença ce grand ouvrage sous les yeux de son prince, « qui lui-même un jour voulut prendre le pinceau, disant qu'il étoit juste que le disciple aidât « son maître. C'étoit bien l'aider en effet . . . . On peut dire que la perfection de cet ouvrage « est due en partie à feu M. le duc d'Orléans. Le plafond de la galerie du Palais royal, « commencé en 1703, fut terminé vers la fin de 1705. »

Toute la composition de la voûte et les tableaux des lambris ont été gravés dans le tems par Tardieu, B. Picard, Desplaces, Poilli, Duchange, Thomassin fils, Surugues, Beauvais, etc. et forment un recueil qu'on peut voir au cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale.

Enfin la troisième galerie du Palais royal étoit celle qui renfermoit la collection des tableaux des plus grands maîtres, que le régent avoit achetés soit en France, soit en Italie. Amateur de la peinture qu'il cultivoit lui-même, ce prince, qui joignoit aux qualités du héros tous les talens et les connoissances d'un grand homme, voulut satisfaire dans toute son étendue le goût qu'il avoit pour cet art, et l'amour qu'il portoit à ses sublimes productions. Il employa vingt années à former sa magnifique galerie, la plus belle et la mieux assortie qu'il y eût alors en France. Cette galerie étoit divisée en trois pièces. Celle du milieu étoit éclairée par le haut, et répandoit un jour très-favorable aux chefs-d'œuvre de peinture dont elle étoit décorée. Nous n'entrerons point ici dans le détail de tous les tableaux qu'elle renfermoit: la plus grande partie se trouve gravée dans la présente collection. Il nous suffira de dire que le régent avoit apporté le plus grand empressement et mis tout en usage pour se procurer les meilleures productions des peintres célèbres. Il put choisir dans les cabinets les plus fameux de l'Europe. Pour s'en convaincre, il ne faut que parcourir le catalogue qui fut publié en 1727 par Dubois de St.-Gelais.

Nous nous bornerons à citer une anecdote concernant la collection de la reine Christine de Suède, collection qui passa de Rome à Paris pour enrichir le superbe cabinet du duc d'Orléans. Lorsque Sébastien Bourdon fut appelé en Suède avec le titre de premier peintre de la reine Christine, il fit le portrait de cette princesse représentée à cheval. Dans le tems qu'il la peignoit, elle lui parla des tableaux que le roi son père avoit trouvés en prenant la ville de Prague, et qui étoient encore emballés. Elle lui ordonna de les examiner. Bourdon lui en ayant fait un récit très-avantageux, sur-tout de ceux du Corrège, cette généreuse princesse lui dit qu'elle les lui donnoit; mais le peintre lui représenta que c'étoient les plus beaux de l'Europe, et qu'elle ne devoit pas s'en dessaisir. La reine, d'après ces observations, se détermina à les garder, et les fit transporter à Rome, lorsqu'après avoir abdiqué la couronne, elle y alla fixer

sa demeure, et augmenter encore sa précieuse collection. Après sa mort, ses tableaux, au nombre de quarante-sept, dont dix du Corrège, furent vendus à Livio Odeschalchi, neveu du pape Innocent XI, et c'est de ses héritiers que le régent en fit l'acquisition.

Les autres cabinets que le duc d'Orléans mit à contribution furent ceux des cardinaux de Richelieu, Mazarin et Dubois, de Monsieur, de milord Melfort, du duc de Grammont, l'abbé de Mesainville, Derat, Forest de Naucré, de Nossé, de Seignelay, Tamboneau, Paillet, de Launay, de la Ravois, du duc de Noailles, de Menars, d'Hautefeuille, du duc de Vendôme, Corberon, de Brétonvilliers, du Cher, de Lorraine, l'abbé de Camps, Dorigny, etc. etc.

Dans le nombre des tableaux capitaux, on doit compter les *sept sacremens* du Poussin. On sait que ce peintre inimitable avoit peint deux fois les *sept sacremens*; la première pour le commandeur Del Pozzo, et la seconde pour M. de Chantelou, son ami: ce sont ces derniers qui, à la mort de leur propriétaire, avoient passé en Hollande où le régent les fit acheter et payer 120,000 liv. Le fameux *Saint Jean dans le désert*, tableau de Raphael, coûta 20,000 liv., ainsi que celui de *Saint Roch*, et un *ange*, par Annibal Carrache, qui étoit dans l'église de Saint-Eustache, à Paris. La *résurrection du Lazare*, par Sébastien de Venise, fut payée aux chanoines de Narbonne environ 24,000 liv., etc.

Au moyen de toutes ces acquisitions, la galerie du Palais royal renfermoit, au tems du régent, quatre cent quatre-vingt-cinq tableaux du meilleur choix et de la plus belle conservation.

A la mort de ce prince, son fils Louis qui prit le nom de duc d'Orléans, fit le plus grand tort à la collection du palais royal. Cet homme, d'un caractère foible et bisarre, dans les accès d'une dévotion ridicule, détruisit et brûla la plupart des ouvrages de peinture faits par son père, entre autres les dessins originaux qui avoient servi pour les estampes de l'édition de *Daphnis et Chloé*. Il mutila plusieurs beaux tableaux des grands maîtres, qui représentoient des nudités. La *Léda*, du Corrège, fut une des victimes de son délire. Ce tableau avoit été donné par Christine de Suède à Louis XIV, et le duc d'Orléans le coupa en quatre morceaux. Coypel fils eut l'adresse de les recueillir, et les fit réparer par Delien. A la mort du directeur de l'académie de peinture, Pasquier l'acquit pour la somme de 16,000 liv. A la vente de ce dernier, en 1755, il fut acheté et payé 21,060 liv. pour le roi de Prusse qui l'avoit placé dans son cabinet de Sans-Souci. Ce tableau est revenu en France avec tous les objets d'arts conquis par les armées françaises en Allemagne, durant la campagne de 1806 et 1807. Il va reprendre la place qui lui est due parmi les chefs-d'œuvre du musée Napoléon.

Outre les dégradations et les mutilations faites aux peintures par ses mains ou par ses ordres, le duc Louis mit en vente une partie des tableaux flamands de son cabinet. D'Argenson, chancelier de ce prince, en fit publier le catalogue contenant quatre-vingt-huit articles qui furent vendus en détail le 28 juin 1727.

Le duc Louis d'Orléans étant mort en moine dans une des cellules de l'abbaye de Sainte-Geneviève, son fils Philippe lui succéda. Celui-ci, prince estimable à tous égards, et aussi respectable par ses vertus que par sa bienfaisance envers les savans et les artistes, ne fit, il est vrai, aucune augmentation à la galerie; mais il sut conserver en entier l'héritage de ses pères. Son cabinet fut toujours ouvert aux étrangers, aux amateurs et aux artistes qui venoient y prendre des leçons, et jouir des productions des plus célèbres peintres. Lors du mariage du duc de Chartres, son fils, il lui céda son palais et toutes ses dépendances...... et nous oserons dire qu'il eut le bonheur de mourir sans être le témoin des erreurs funestes de son successeur.

A l'époque de l'assemblée nationale, en 1790, le duc d'Orléans, dernier du nom, pour se procurer de l'argent dont il fit un usage si condamnable, vendit tous les tableaux de la galerie du Palais royal. Un banquier de Bruxelles, nommé Walkuers, acheta ceux des écoles italienne et française pour le prix de 750,000 livres, et les revendit peu de jours après à M. Laborde de Mereville 900,000 livres. Il faut rendre justice à ce dernier; il ne cherchoit

pas à faire une spéculation commerciale : guidé par un plus noble motif, il vouloit conserver à la France une collection aussi précieuse; et à cet effet, il donna l'ordre de construire une galerie dans son hôtel, rue d'Artois, à Paris. Les travaux étoient déja avancés, lorsque l'orage révolutionnaire força M. de Laborde de quitter la France. Il passa en Angleterre, et y fit transporter ses tableaux qui furent une ressource pour lui dans son infortune. Trois seigneurs, le duc de Bridge-Water, lord Carleisle et lord Gowr les lui achetèrent pour la somme de 41,000 livres sterling (environ un million, monnoie de France). Ces amateurs anglais conservant le caractère national, spéculèrent sur la curiosité publique. Ils firent une exposition qui dura six mois, au bout desquels ils vendirent les tableaux estimés à un prix fixe; et quoiqu'ils s'en fussent réservé un certain nombre qu'ils se partagèrent, le montant de la vente les remboursa de leurs avances, et leur procura de plus un très-grand bénéfice.

Les tableaux des écoles flamande, hollandaise et allemande furent également vendus en 1790 par le duc d'Orléans, à un marchand qui en paya la totalité 500,000 livres argent comptant. On ne sait ce qu'ils sont devenus, mais il est à présumer qu'ayant été dispersés, ils se trouvent disséminés dans les cabinets des amateurs de l'Europe entière.

Il résulte de ces ventes faites par le duc d'Orléans que tout le cabinet des tableaux de son bisaïeul, qui étoit estimé plus de quatre millions, a été dilapidé et abandonné pour la modique somme de douze cent cinquante mille livres.

C'est ainsi que les fautes de l'arrière petit-fils du régent ont fait disparoître de France la collection la plus rare et la plus complète, qui avoit exigé vingt années de soins et de recherches, et coûté des sommes immenses dans le tems de sa formation; c'est ainsi que les artistes, les amateurs et les voyageurs curieux ont été privés tout d'un coup de la jouissance d'un grand nombre de chefs-d'œuvre de tout genre dont la magnificence et le bon goût d'un prince français avoient enrichi sa patrie.

Heureusement que le sieur Couché, graveur du cabinet du duc d'Orléans, conçut, en 1785, le projet de faire graver la collection entière de cette galerie. Il proposa l'ouvrage par souscription, et le succès encouragea son entreprise. Presque tous les dessins étoient terminés, et trente livraisons avoient été publiées, lorsque le duc vendit ses tableaux. Ce contre-tems n'arrêta point l'éditeur. Les livraisons se continuèrent avec assez d'exactitude jusqu'au moment où les désastres de la révolution ralentirent et firent même suspendre cette publication : mais un ouvrage aussi intéressant ne devoit pas rester longtems imparfait. Un grand nombre de souscripteurs ayant témoigné le desir qu'il fût repris et confectionné, le sieur Couché, qui avoit eu la sage précaution de se procurer presque tous les dessins, d'après les principaux tableaux de la galerie avant leur dispersion, se réunit, en 1806, aux sieurs Laporte et Bouquet pour conduire à sa fin une entreprise aussi utile aux arts qu'agréable aux amateurs. Ces éditeurs sont parvenus à compléter l'ouvrage qu'ils ont porté à cinquante-neuf livraisons. Ils le publient aujourd'hui en trois volumes *in-fol.*, contenant ensemble 355 estampes, classées par écoles. On trouve à la tête du premier volume une table indicative pour le placement des gravures, d'après l'ordre déterminé pour les écoles, les maîtres et les sujets des tableaux.

Ce recueil, seul monument qui restera pour retracer le célèbre cabinet du duc d'Orléans, régent, doit nécessairement entrer dans les bibliothèques publiques et particulières, et prendre place à côté des galeries et des musées les plus renommés de France, d'Italie et d'Allemagne, dont la gravure a procuré la jouissance aux amateurs en même tems qu'elle a fait la réputation des artistes et des éditeurs qui ont coopéré à leur publication.

CROZE-MAGNAN.



Peint par L. de Vinci — Gravé par Romanet

LA COLOMBINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLORENTINE.

IIme TABLEAU DE LÉONARD DE VINCI.

Peint sur Bois, ayant de hanteur 2 Pieds 4 Pouces, sur 1 Pied 10 Pouces de large.

Ce Portrait, qu'on dit être celui de la Maîtresse de François Ier, est très bien conservé. Il est du bon tems de Léonard de Vinci, on y retrouve cette précision, ces détails, et cette imitation parfaite de la Nature, dont ce Peintre avoit toujours fait l'objet de ses savantes réflexions. La Tête et les Mains sont d'une exécution si naïve et si bien fondue, que l'on n'aperçoit qu'à peine le trait des Contours.



Des. par Léonard de Vinci — Gravé par Marchand

HERODIAS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE FLORENTINE.

IIIME TABLEAU DE LÉONARD DE VINCI.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 4 Pieds, sur 2 Pied 8 Pouces de large.

Herodias est debout elle relève sa robe d'une main et de l'autre semble montrer au spectateur la tête de St Jean Baptiste qu'un bourreau à demi nud, tient suspendue au dessus d'un Vase.

Le Dessin de ce Tableau est noble et correct les details sont rendus avec précision.

Les carnations sont un peu violettes défaut ordinaire aux ouvrages de Léonard de Vinci. les ombres ont tellement poussé au noir dans plusieurs endroits qu'on peut à peine appercevoir les figures du second plan.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLORENTINE.

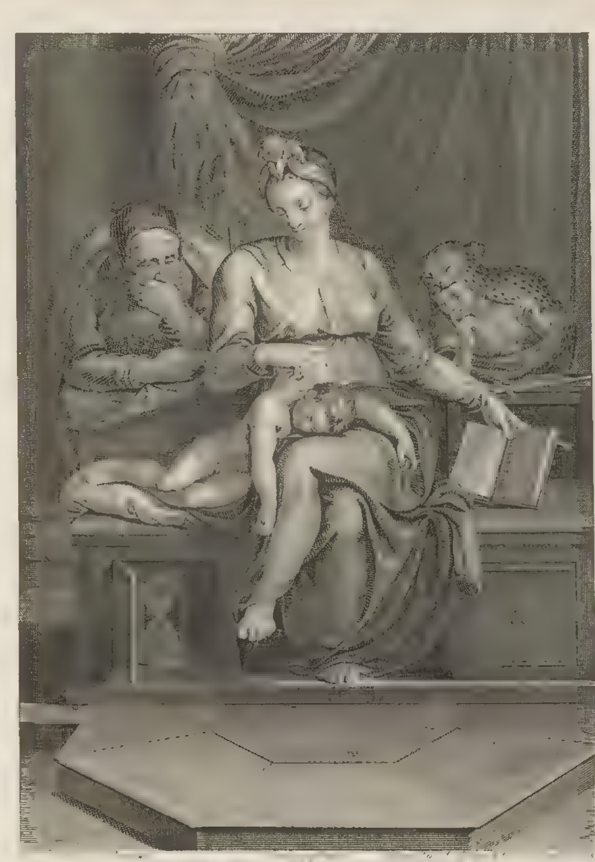
I.er TABLEAU DE MICHEL ANGE BUONAROTTI.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 2 Pieds 7 Pouces de large.

Deux Tableaux de ce Maître sont partie de cette Collection.

Michel-Ange Buonarotti naquit en 1474, au Château de Chiusi, près d'Arezzo en Toscane. Son Père Léonard Buonarotti le fit nourrir au Village de Settignano, par la femme d'un Sculpteur. La Nature l'avoit destiné à devenir Célèbre, non seulement comme Peintre mais aussi comme Architecte et comme Sculpteur; il fit en ce Genre des Morceaux d'un Style si sublime qu'il induisit en erreur les plus excellens connaisseurs d'Antiquités. Né avec un Génie ardent et infatigable pour l'étude, il acquit, dès sa plus tendre jeunesse, des connaissances profondes dans toutes les parties du Dessin. La Nature, les Chefs-d'Œuvre Antiques, et l'étude de l'Anatomie lui dévoilèrent les Secrets du Vrai et du Beau. Ses grandes dispositions pour la Peinture lui firent donner pour Maître, Dominique Ghirlandé. Il y fit en peu de tems des progrès si rapides que ses camarades en conçurent une telle jalousie qu'il se détermina à quitter son Maître pour se garantir de leurs mauvais traitemens. Michel-Ange n'avoit plus besoin de guide, son génie bouillant ne pouvoit plus s'astreindre aux vieilles routines, et abandonné à ses propres Moyens, ses premieres Productions étonnerent par la grandeur et la hardiesse du Style. Il fut le premier qui affranchit son Art de la Manière seche, pauvre et Gothique de P. Perrugin, qui dominoit dans toutes les Écoles et même dans celle de Raphaël, jusqu'à cette Époque.

On reproche à Michel-Ange de n'avoir pas réuni au grand Caractere de Dessin, l'Élégance et les Graces. Ses Expressions sont quelquefois plus terribles que nobles, et il entendoit peu la partie du Coloris. Néanmoins il existe à Florence et à Rome des Monumens de Peinture, de Sculpture et d'Architecture qui justifient sa haute réputation et la protection des Souverains les plus éclairés de l'Italie, dont il jouissoit.



SAINTE FAMILLE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE FLORENTINE.

TABLEAU DE MICHEL ANGE BUONAROTTI.



LES SIX POËTES.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE FLORENTINE.

TABLEAU DE GÉORGES VASARI.

Peint sur Bois ayant de hauteur 5 Pieds 11 Pouces, sur 4 Pieds de Large.

Dante, Pétrarque, Guido Cavalcanti, Boccace, Cin de Pistoie et Guiton d'Arezzo sont les six Poëtes représentés dans ce Tableau. Pétrarque est reconnoissable à son habit de Chanoine ayant eu un Canonicat à Milan après la mort de la belle Laure dont le Portrait est sur la couverture d'un livre qu'il tient. Dante est sur le devant [illegible] près d'une Table sur laquelle il y a deux Livres posés l'un sur l'autre, une Écritoire, deux Globes [illegible] Compas.

Les Vies des Peintres, des Sculpteurs et des Architectes composées par Vasari l'ont bien plus fait connaître que ses ouvrages de Peinture, quoiqu'il en ait fait beaucoup, peignant avec une grande facilité. Il fut élève [illegible] de Guillaume de Marseille, d'André del Sarte et de Michel Ange, et reçut un style [illegible] de dessin mais quant au Coloris il ne s'est pas fait une grande réputation. Il mourut à Florence en 1574 âgé de 64 ans.



VÉNUS ET L'AMOUR.

De la Galerie du Palais Royal.

A. P. D. R.

ÉCOLE FLORENTINE.

TABLEAU D'ALEXANDRE ALLORI.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 4 Pieds 4 Pouces, sur 6 Pieds – Pouces de large.

Il n'y a qu'un Tableau de ce Maître dans la Galerie du Palais Royal.

Ce Sujet paroît être une Allégorie par laquelle le Peintre a voulu opposer les charmes séduisans de la Beauté, le Vice et l'abîme où nous précipitent les égaremens de l'Amour et de la Volupté.

Vénus couchée sur une Draperie saisit l'Arc de l'Amour dans l'instant où il décoche un trait, elle lui retient le bras qui le lance et le fixe d'un œil sévère, l'Amour retenu la regarde tendrement. Deux Colombes qui se becquètent sur des Roses sont le symbole de la tendresse, et le Lapin qui se voit aux pieds de Vénus est aussi celui de la crainte et de la timidité. Plus loin l'on voit un homme et une femme sous une forme hideuse tourmentés par le remords et le désespoir et prêts à tomber dans les flammes.

Ce Tableau a des beautés de Dessin et de Pinceau qui caractérisent le grand Maître, la figure principale est d'un contour élégant et gracieux, les Têtes ont de la noblesse et de l'expression, et l'effet général est piquant et d'un bon ton de couleur.

Alexandre Allori, né en Toscane en 1535, fut élève du Bronzin et Maître du fameux Civoli, il a peint l'Histoire et le Portrait; son Pinceau a des graces et son Dessin l'exactitude que donne une grande connoissance de l'Anatomie. Il mourut en 1607 âgé de 72 Ans.



LA. MORT DE LUCRECE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE VENITIENNE

TABLEAU D'ANDRÉ DEL SARTE.

Peint ſur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 5 Pouces, ſur 3 Pieds 3 Pouces de large

[illegible] Tableaux d'André Del-Sarte font partie de la Collection de M.gr le Duc d'Orléans.

[illegible]

[illegible]



ECOLE FLORENTINE



DESCENTE DE CROIX.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orleans.

A. P. D. R.

ÉCOLE FLORENTINE.

TABLEAU DE DANIEL RICCIARELLI,

DIT DE VOLTERRE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 2 Pieds 9 Pouces, sur 3 Pieds 2 Pouces de large

Un seul Tableau de ce Maître fait partie de la Colection du Palais Royal.

Ce Tableau réunit à la correction un assez bon goût de couleur et un effet vigoureux, les têtes ont de l'expression. La ville de Volterre en Toscane où ce Peintre naquit en 1509, lui donna le surnom de Volterre sous le quel il est plus connu. N'ayant pas fait de grand progrès sous ses premiers Maîtres il alla à Rome l'envie qu'il avoit de profiter, le fit travailler pour Perrin del Vague qui avoit entreprit une Chapelle et avoit besoin de quelqu'un pour l'aider. Comme il s'attacha à la manière de Michel Ange, il fit de très belles choses. La Descente de Croix qu'il a peinte à fresque à la Trinité du Mont, passe pour un des trois beaux Tableaux de Rome. Il étoit aussi habile Sculpteur, c'est de lui qu'est le Cheval de la Place Royale à Paris. Catherine de Médicis lui avoit commandé une Statuë Equestre de Henri II mais elle ne fut pas exécutée. Le Cheval a servi ensuite pour celle de Louis XIII. Son travail continuel et sa mélancolie naturelle causerent sa mort qui arriva en 1566.

N.º I.



J. C. PORTANT LA CROIX.

N.º II



J. C. MIS AU TOMBEAU.

N.º III



J. C. AU JARDIN DES OLIVIERS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

I. II. III.ème TABLEAUX DE RAPHAEL.

Peints sur bois hauteur N.º I 7 pouces ½ largeur 2 pieds. N.º II et III. hauteur 9 pouces largeur 10 pouces.

Ces trois sujets sont tirés du Nouveau Testament.

N.º 1. *J. C. portant sa Croix, precedés de satellites et trainé par ses bourreaux. il est suivi de la Vierge, sa mere accablée de douleur et soutenue par ses compagnes.*

N.º II. *J. C. mort. S.t Jean aide la Vierge à le poser sur ses genoux, tandis que Marie Magdeleine prosternée à ses pieds, les arrose de larmes. deux autres de ses disciples déplorent sa perte.*

N.º III. *J. C. en prieres au jardin des Oliviers, un ange lui apporte le Calice que son pere lui envoye trois de ses disciples, qui l'avoient accompagné, se sont endormis à l'écart.*

Nous nous sommes determinés à reunir sur une seule planche ces trois compositions de Raphael, que nous pouvons assurer être les trois premiers tableaux qu'il fit alors qu'il étudioit sous Perrugin son premier maitre.



[illegible] VIERGE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

IV.e TABLEAU DE RAPHAËL SANZIO D'URBIN,

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 6 Pouces, sur 2 Pieds de large.

Quelques critiques ont jugé par l'air de tête de la Sainte Vierge que ce Tableau pouvoit être de la composition de Timothée Vite d'Urbin, élève de Raphaël. Quoiqu'il en soit, on peut le regarder comme un des plus beaux qui existent tant par rapport à la beauté de l'exécution que par rapport à la fraîcheur du coloris, et au charme répandu sur tout l'ouvrage. Il excite la plus vive admiration. Quelle force de Nature, quel beau contour, quelle expression fine et touchante dans la figure de l'Enfant Jésus! Quelle douceur et quelle modestie dans celle de la Sainte Vierge!

Ce Tableau a beaucoup souffert, particulièrement dans le Ciel. Il est vraisemblable qu'en le nettoyant on n'aura pas pris les précautions nécessaires pour son entière conservation.



SAINTE FAMILLE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

[illegible]. TABLEAU DE RAPHAËL SANZIO D'URBIN.

[illegible] de hauteur à [illegible] Pouces, sur 2 Pieds 8 Pouces de large.

Ce Tableau est attribué à Raphaël. On y reconnoit la composition, le dessin et cette expression naïve qu'on remarque dans les Ouvrages de ce grand Peintre. Cependant quelques Amateurs prétendent que c'est une Copie faite par André Del Sarte d'après Raphaël. André Del Sarte en effet avoit un talent si particulier de copier [illegible] du Portrait de Léon X, il y réussit si bien que personne ne put distinguer la copie d'avec l'original. Jules Romain lui-même qui avoit travaillé sous Raphaël dans les draperies de ce Portrait y fut trompé [illegible] qu'on lui eut fait appercevoir quelques marques qu'on y avoit mises pour ne point s'y méprendre.



[illegible] ENFANT JÉSUS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

N° [illegible] TABLEAU DE RAPHAEL SANZIO D'URBIN.

[illegible] 2 Pieds 4 Pouces [illegible] Pied 6 Pouces de large.

[illegible]



SAINTE FAMILLE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

VII. TABLEAU DE RAPHAËL SANZIO D'URBIN.

[illegible] sur Bois ayant de Hauteur 2 Pieds 9 Pouces, sur 1 Pied 11 Pouces de Large.

Raphaël avoit fait avec beaucoup de soin ce Tableau pour le Duc d'Urbin, qui le donna au Roi d'Espagne [illegible] Gustave Adolphe Roi de Suède Père de la Reine Christine, dans le Cabinet de laquelle il tenoit le premier rang [illegible] toutes les parties de la Peinture, et [illegible] Raphaël y a joint à la pureté [illegible] et de clair obscur qu'on admire dans les meilleurs Peintres Vénitiens.

[illegible] Reine Christine [illegible] de ce Tableau qu'il a toujours été sous une Glace jusqu'au temps qu'il est [illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans.



LA VIERGE



De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

VIII. TABLEAU DE RAPHAEL SANZIO D'URBIN.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 11 Pouces, sur 8 Pouces 6 Lignes de large.

L[illegible] Raphael, [illegible] Vi[illegible] sublime pour la [illegible] [illegible] [illegible] Tableau est d'une belle conservation.



Peint par Raphaël Sanzio d'Urbin [illegible] — Gravé par Morel

JULES II.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE ROMAINE.

IXme TABLEAU DE RAPHAËL SANZIO D'URBIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds [illegible] 2 Pieds 3 Pouces de large.

Julien de la Rovere [illegible] du Pape Sixte [illegible] Il naquit au Bourg d'Albi[illegible] près de Savone et fut [illegible] Evêque de Carpentras [illegible] le Pape Sixte [illegible] le fit Cardinal en 147[illegible] et lui donna la conduite des Troupes Ecclésiastiques contre les Peuples révoltés en Ombrie. Julien de la Rovere empêcha le Cardinal d'Amboise [illegible] du Pape après la mort d'Alexandre VI, et fit élire Pie III, qui mourut au bout [illegible] Il fit [illegible] Celui qui entre Pape au Conclave en sort Cardinal; [illegible] tée et conclue. Il fut élu le 1 Novembre 1503. Jules II avoit l'esprit porté à la Guerre, il forma une Ligue contre les Vénitiens, et se déclara ouvertement contre Louis XII, Roi de France, mit son Royaume en interdit, et dispensa les sujets de ce Prince du [illegible] [illegible] grand bruit. Ce Pape mourut en 151[illegible] Léon X lui succéda [illegible] la France [illegible]



ST. JEAN AU DÉSERT.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

N.° TABLEAU DE RAPHAËL SANZIO.

Peint sur bois, hauteur 5 pieds 1 pouce; largeur 4 pieds 6 pouces

La pureté du contour, le relief de la figure, la fermeté du pinceau, la beauté et la conservation du coloris font regarder ce tableau comme le type des répétitions qu'on en voit à Bologne, à Rome et à Florence. La filiation de ses possesseurs depuis Marie de Médicis jusqu'au Regent parait certaine. Il est donc probable que Vasari en parlant d'un jeune S.t Jean au désert peint sur toile et donné par Raphaël à son médecin, designe moins le tableau de Florence que celui du Musée Napoléon. Ce dernier gravé par S. Valée est peint sur toile, provient de la famille Benintendi, et présente une composition différente. C'est donc à la faveur de l'identité du sujet que l'erreur a pris naissance. On peut même soupçonner Jules Romain dont la plupart des tableaux sont noircis ainsi que le S.t Jean de Florence d'être le peintre de ce tableau, de l'avoir copié d'après celui parfaitement conservé de la Galerie d'Orléans, et de s'être permis quelques légers changemens par respect pour son maître, afin d'ôter toute occasion de méprise.



R. S. Urbin pinxt — R. V. Massard Sculp

LA SAINTE FAMILLE au Palmier

De la Galerie du Palais d'Orléans

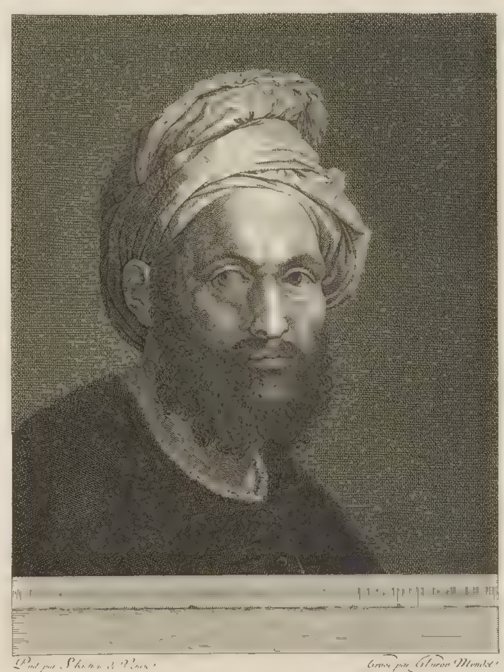
ÉCOLE ROMAINE

Ve. TABLEAU DE RAPHAEL SANZIO

Peint sur un panneau de bois de forme ronde ayant trois pieds de diamètre.

La Vierge assise près d'un palmier a fait du voile qui la couvroit une ceinture pour soutenir son fils, et favoriser ses jeux enfantins. Elle prend plaisir à le voir se pencher et prendre les fleurs que St Joseph un genou en terre et la main appuyée sur un baton lui présente d'un air respectueux. Le fond du tableau est orné d'un paysage simple mais agréable et les devans sont couverts de plantes variées et étudiées avec soin.

L'on attribue à la seconde manière de Raphael cette production toujours recherchée avec empressement à cause de sa beauté. Les noms de ses heureux possesseurs encore cités de nos jours sont consignés dans les ouvrages de Félibien et de Crozat. Tous deux ont remarqué que Mme la Marquise d'Aumont la vendit cinq mille livres à Mr Delanoue et l'obligea en même temps de lui en donner une copie pour être mise dans l'église de Port Royal à Paris. Philippe de Champagne fut chargé de ce travail. Malgré les talens réels qui le distinguoient cet artiste imitateur exact mais froid de la nature fit passer peu des beautés de l'original dans la copie il n'en retraça guères que la composition.



Peint par Sébastien de Venise — Gravé par [illegible] Mondet

LE PORTRAIT DE MICHEL-ANGE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

IER TABLEAU DE SEBASTIEN DE VENISE,

APPELLÉ COMMUNÉMENT FRA-BASTIAN DEL PIOMBO.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 1 Pied 1 Pouce de large.

(On voit trois Tableaux de ce Maître dans la Galerie du Palais d'Orléans.)

Un office monachal apellé Del Piombo que le Pape Clément VII donna a ce Peintre le fit apellé Fra Bastian del Piombo, surnom qui lui est demeuré, et sous le quel il est connu communément. Il étoit de Venise, et s'adonna fort dans sa jeunesse a la Musique, touchant du Luth excélemment bien. Ayant ensuite du goût pour la Peinture, il en apprit les principes de Jean Bellin et du Giorgion. Après avoir fait quelques Ouvrages il alla à Rome, et s'étant attaché à Michel-Ange il acquit une grande capacité.

Ce Peintre finit ses jours à Rome dans son emploi monachal en 1547 âgé de 62 ans.



[illegible] r Borel. Gravé par R. De Launay le J[ne]

DESCENTE DE CROIX.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE SÉBASTIEN DE VENISE, [illegible] FRA BASTIAN DEL PIOMBO

[illegible]

[illegible] Fra Bastian [illegible] Raphael [illegible] Jules Romain [illegible] Michel-Ange [illegible]



Peint par Sebastien de Venise. Gravé par R. D. Launay

LA RÉSURRECTION DU LAZARE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

III.ME TABLEAU DE SEBASTIEN DE VENISE,

APPELLÉ COMMUNEMENT FRA-BASTIAN DEL PIOMBO.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 10 Pieds 10 Pouces, sur 9 Pieds de large.

Le Cardinal Jules de Médicis qui avoit chargé Raphael de faire le Tableau de la Transfiguration, fit faire en même tems à Sébastien celui de la Résurrection du Lazare.

On reconnoit dans ce Tableau la fierté du Dessin de Michel Ange. A cette occasion l'Aretin, ami particulier de Michel-Ange et de Raphael, raporte ainsi ce qu'il avoit appris de ce dernier. « Que je suis aisé que Michel Ange prête son secours à mon nouveau concurrent, en lui dessinant ses Tableaux, car s'il est vrai qu'ils ne se soutiennent pas auprès des miens, il sentira bien que ce n'est pas sur Sébastien que je l'emporte, mais sur Michel Ange lui même qui s'estime et avec quelque raison, le Mtre du Dessin.



L'ENFANCE DE JUPITER.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A P. D R

ÉCOLE ROMAINE.

I.er TABLEAU DE JULES ROMAIN.

Peint sur Bois ayant de hauteur 3 Pieds 3 Pouces, sur 5 Pieds 6 Pouces de large.

M. le Duc d'Orléans possède [illegible] Tableaux, [illegible] Frises et Cinq Cartons de Jules Romain.

[illegible] Saturne [illegible] Rhée [illegible] Titan [illegible] Jupiter [illegible] Junon, Rhée [illegible] Saturne [illegible] Junon, et [illegible] Jupiter [illegible] Jupiter [illegible] Curètes [illegible] Corybantes [illegible] l'Enfant [illegible]

Jules Romain, dit [illegible] le premier et le plus savant des Disciples de Raphaël [illegible] l'imagination [illegible] Tableaux [illegible] Maître [illegible] Ouvrages [illegible] Raphaël.

Jules Romain mourut à Mantoue en 1546 [illegible] Frédéric de Gonzague [illegible] un fils et une fille, laquelle fut mariée à [illegible] Malatesta



LA NOURITURE D'HERCULE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

TABLEAU DE JULES ROMAIN

[illegible]

[illegible] Jules Romain [illegible]



NAISSANCE DE BACCHUS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE ROMAINE.

III. TABLEAU DE JULES ROMAIN.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 3 Pieds 1 Pouces, sur 2 Pieds 8 Pouces de Large

[illegible]



L'ENLEVEMENT DES SABINES.



LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.



CORIOLAN.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

I, II ET IIIme FRISES DE JULES ROMAIN.

Peintes sur bois, larges de 4 pieds 6 pouces, sur 1 pied 1 pouce de large.

Les sujets de ces trois Frises sont tirés de l'histoire Romaine. Dans la première l'artiste représente l'enlèvement des Sabines. Dans la seconde Frise les Sabines se jettant au milieu des Romains et des Sabins, parviennent à les reconcilier. Romulus et Tatius jurent la paix entre les deux peuples. La troisième Frise représente la mère et l'épouse de Coriolan à genoux devant cet illustre proscrit, et obtenant de lui le salut de Rome. On aperçoit dans le fond les édifices de la ville assiégée.



LA VERTU DE SCIPION.



RÉCOMPENSES MILITAIRES DONNÉES PAR SCIPION.



Peint par Jules Romain. *Gravé à l'eau forte par Couché fils et terminé par J. B. Dambrun*

LE SIEGE DE CARTHAGENE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

IV, V ET VIME FRISES DE JULES ROMAIN.

Peintes sur bois, larges de 4 pieds 6 pouces sur 1 pied 1 pouce de haut

La première de ces Frises représente Scipion rendant à un prince Espagnol l'épouse de ce dernier sa prisonnière, dont il avait conservé l'honneur.

Dans la seconde Frise Scipion distribue des Couronnes aux guerriers qui se sont distingués au Combat.

Le Siege de Carthagene est le sujet de la troisieme Frise. Les Soldats romains montent à l'assaut tandis que les assiégés se défendent avec vigueur. Parmi les moyens employés par les assaillans pour réduire la place, on remarque une machine propre à lancer des dards à une grande distance.

JUPITER ET SÉMÉLÉ.



JUPITER ET ALCMENE.





JUPITER ET IO.



JUPITER ET JUNON.



JUPITER ET DANAÉ.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

CES CINQ CARTONS DE JULES ROMAIN,

Peints sur papier différent de grandeur hauteur des N.os I et II 9 pieds 1 pouce ½ largeur 11 pieds 2 pouces ½

Les trois autres sont plus petits

Être aimé de Jupiter n'étoit pour une belle un sort digne d'envie. Car la puissance du Souverain maître des Dieux ne garantissoit pas toujours celles qu'il honoroit de ses amours d'un sort funeste et déplorable.

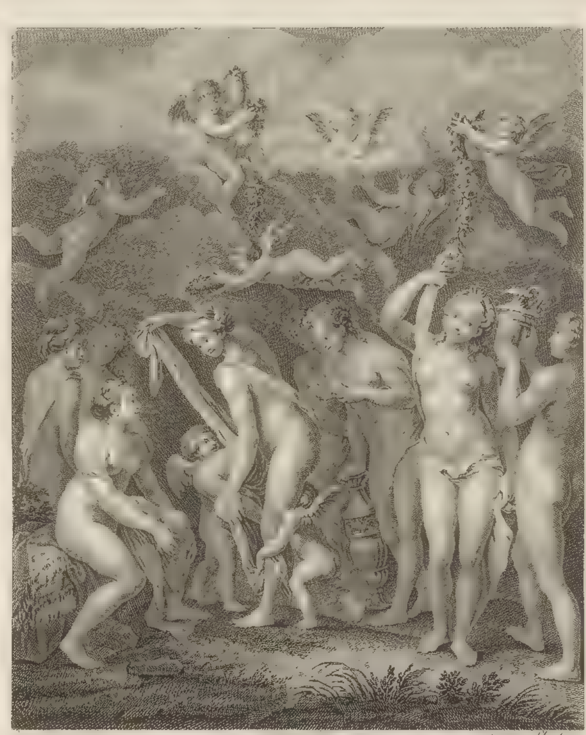
I. *Semellé devient la proie des flammes, trompée par la perfide Junon elle avoit exigé de son amant qu'il parut devant elle dans toute sa majesté.*

II. *Alcmene sans le savoir fait infidelité à son époux et Mercure pour favoriser la supercherie de son père, empêche le pauvre Sosie d'exécuter les ordres d'Amphitrion.*

III. *Pour éviter le ressentiment de Junon, Io est métamorphosée en vache. On la voit dans le lointain tracer avec le pied sa triste aventure à Inachus son père et essayer de s'en faire reconnoître.*

IV. *Junon est obligée d'emprunter la ceinture de Vénus pour obtenir de son époux quelques caresses qu'il prodiguoit aux mortelles. Il est vrai qu'elle n'en eut pas toujours besoin et que ce Dieu avant de l'épouser s'étoit métamorphosé en coucou pour la surprendre.*

V. *Danaé retenue dans une tour d'airain et devenue enceinte de Persée par l'influence de la pluie d'or, bientôt après est exposée sur la mer dans une méchante barque dont elle ne doit sortir qu'après avoir couru des dangers.*



LES TROIS DÉESSES

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE PERRIN BUONACORSI.

SURNOMMÉ PERRIN DEL VAGA

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 11 Pouces, sur 1 Pied 6 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans, ne possède qu'un Tableau de ce Maître.

Le Peintre a voulu représenter les trois Déesses sortant du Bain avant le Jugement de Pâris. Chacune est accompagnée de ses suivantes. Les Amours répandent des fleurs sur elles, et Vénus est couronnée d'avance.

Ce Tableau d'un grand effet et d'un bon style a passé dans l'opinion de plusieurs connoisseurs pour être de Jules Romain, mais il paroît constant par la pluralité des suffrages qu'il est de Perrin del Vaga dont la couleur tenoit beaucoup de celle de Raphaël qui avoit été son premier Maître. Perrin del Vaga naquit en Toscane en 1500, et mourut en 1547 à Rome où il avoit passé la plus grande partie de sa vie et on y voit ses principaux Ouvrages.



L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

De la Galerie du Palais Égalité,

ÉCOLE ROMAINE

TABLEAU DE NICOLO DELL'ABATE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur – Pieds, sur 6 Pieds 8 Pouces de large.

Il n'y a qu'un Tableau de ce Maître dans la Galerie de la Maison Égalité.

Les figures, dans ce tableau, tiennent beaucoup de la manière du Parmesan, autant pour la Couleur que pour la Grâce et la finesse de la Touche. Le Paysage est des plus agréables par l'étendue du point de vue, et la diversité des sites. L'Artiste a parfaitement exprimé les passions qui agitent diversement les Compagnes de Proserpine au moment où Pluton son ravisseur s'éloigne d'elles avec rapidité, et où elles perdent l'espoir de la revoir.

Nicolo Dell'Abbate, naquit à Modène en 1512 et apprit à dessiner dans l'École des Begarelli. Le Primatice qui avoit vu de ses Ouvrages à Bologne et à Modène, l'amena en France avec lui en 1552. Il y prit la manière de cet excellent Maître, ce qui peut lui avoir donné son surnom, parce que le Primatice étoit Abbé. Maître Roux Intendant des Bâtimens de François Ier étant mort, le Primatice eut sa place, et s'attacha à embellir Fontainebleau. Il fit venir pour cela plusieurs Peintres, mais comme Nicolo les surpassoit tous par son habileté et sa diligence, il le choisit pour peindre à fresque sur ses Desseins la Sale du Bal et la grande Galerie. Il a fait encore d'autres Peintures dans cette Maison. Il ne retouirna point en Italie et mourut en France.



[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

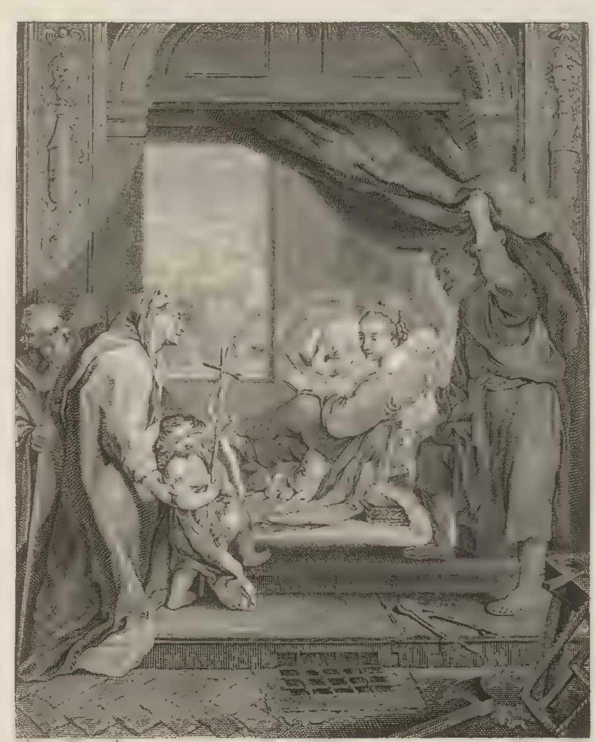
[illegible]

P[illegible]t sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 1 Pouce, sur 3 Pieds 4 Pouces de large.

[illegible]

[illegible] Tableau de Baroche en meilleur état, et plus digne de fixer les yeux des Connoisseurs que Le Repos en [illegible] [illegible] de son Coloris. On pourroit y desirer sans doute plus de correction dans le Dessin, comme il est facile [illegible] [illegible] fait une Loi scrupuleuse de rendre les beautés et les défauts de l'Original, ainsi qu'on le pratiquera dans toute la suite [illegible] Baroche [illegible] Baroche s'est répété lui même pour Le Repos en Égypte; car on connoît un autre Tableau de lui sur [illegible]

[illegible]



LA VIERGE AUX CHATS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

II. TABLEAU DE FRÉDERIC BAROCHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouces sur [illegible] Pied 10 Pouces de large.

Ce Tableau [illegible] la S.te Vierge, S.te Elisabeth et S. Jean [illegible] la S.te Famille [illegible] dans la Chambre [illegible] S.t Joseph [illegible] Le Baroche [illegible] gracieuses [illegible] aimable.



L'ENLEVEMENT DES SABINES.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

I.er TABLEAU DE JOSEPH PORTA,

[illegible] SALVIATI.

[illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableau [illegible] Maître.

Il est [illegible] que Salviati [illegible] Tableau [illegible] Il est [illegible] Catalogue des Tableaux du Palais Royal [illegible] l'Enlèvement des Sabines [illegible] Quoiqu'il en soit, on trouve dans ce Tableau [illegible] les [illegible] des Ouvrages de cet Artiste sont tendres, ses idées gracieuses [illegible] On lui reproche cependant d'être maniéré, et de [illegible]

Joseph Porta naquit à Castel Nuovo, en 1536. Le surnom de Salviati lui vint de ce qu'il avoit été disciple du Peintre de ce nom, qui fut élève d'André-Del-Sarte, et qui parvint bientot, par [illegible] à la Peinture, à surpasser tous ses camarades, et il fut reconnu pour le plus habile. On l'annonça en cette qualité au Cardinal Salviati, qui avoit demandé un jeune Peintre auquel il vouloit donner [illegible] Ce jeune homme étant rendu à Rome [illegible] Cardinal qui le combla de ses bontés.

Quant à Joseph Salviati, après avoir été longtemps occupé par le Pape et le Sénat de Venise, il mourut dans cette dernière Ville, en 1585, âgé de 50 Ans.



LA [illegible] FILEUSE

De la Gallerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE DOMINIQUE FETI.

[illegible] ayant de hauteur 2 Pieds [illegible] Pouces, sur 2 Pieds 1 Pouce de large

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce seul Tableau du Feti.

Ce Tableau est très estimé par les connoisseurs. On ne peut en effet rien voir de plus piquant pour l'effet, la partie de la touche et la belle couleur. Il faut que ce Tableau ait joui d'une grande réputation même du vivant du Feti, puisqu'on connoit trois Tableaux semblables dans le public. Le Peintre [illegible] de faire quelques changemens [illegible] tous trois Originaux.

Dominique Feti naquit à Rome en [illegible]. Il fut élève de Civoli, et se rendit à Mantoue où il fut employé par le Duc de [illegible] à l'embellissement de son Palais. Il alla ensuite à Venise où il mourut de débauche en 1624, âgé de 35 Ans.



SUSANNE [illegible] AU BAIN

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE JOSEPH CESARI,

DIT LE JOSEPIN.

[illegible] Pied [illegible] Pouces [illegible] Pied 3 Pouces de large

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce [illegible] Tableau de ce Maître.

Un Coloris agréable, une grande délicatesse de Pinceau, et un fini précieux se font remarquer dans ce Tableau [illegible] l'Estampe.

[illegible] Joseph Cesari [illegible] Josepin [illegible] Josepin [illegible] dès l'âge de treize Ans, à Rome où sa pauvreté le réduisit à servir les Peintres [illegible] Pape Grégoire XIII [illegible]

[illegible] Rome [illegible] de S.t Jean de Latran, [illegible] Naples, dans l'Église des Chartreux. [illegible] celle de Caravage, dont il fut le rival [illegible]



ÉCOLE ROMAINE.

Ier TABLEAU DE PIETRE DE CORTONE

Peint sur Toile ayant de hauteur 6 Pieds sur 5 Pieds 5 Pouces de large

Monseigneur le Duc d'Orléans possède deux Tableaux de ce Peintre.

[illegible] Jacob [illegible] Laban [illegible] l'atteint et lui fait des reproches de son infidelité. [illegible] Laban [illegible] Rachel s'étoit assise pour les cacher. On sçait le pretexte [illegible] pas se lever devant son père.

Afin de donner carrière à son vaste génie, et réunir toutes les circonstances [illegible] Pierre de Cortone a placé son sujet dans un riant Paysage. Ce Tableau est regardé par les connoisseurs [illegible] la noblesse, la grace, la facilité du pinceau et cet agrément dans le [illegible]

Pierre Beretini, surnommé Pierre ou Pietre de Cortone, [illegible] 1596, mourut à Rome en 1669.

Peint par Andrea Sacchi. Gravé par R. De Launay.

ADAM ET ABEL.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

IER TABLEAU D'ANDREA SACCHI.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 1 Pouce, fur 5 Pieds 2 Pouces de large.

Deux Tableaux de ce Maître font partie de cette Collection.

Andrea Sacchi né à Rome en 1600, fut Elève de François Albane; il s'adonna entièrement à l'étude du Dessin qu'il regardoit comme le fondement de son Art, et s'acquit en peu de tems une grande reputation.

Le Plafond de l'Histoire de la Providence Divine qu'Andréa Sacchi peignit dans une des Salles du Palais du Cardinal Barberin, neveu du Pape Urbin VIII, est regardé come un de ses plus beaux Ouvrages. Pietro Bellori et Jean Baptiste Passeri, Peintres Romains, qui ont écrit la Vie de ce Peintre, font un grand Eloge et une ample description de ce Plafond, et trouvent qu'Andrea Sacchi auroit égalé tous les plus grands Peintres, s'il eût continué à produire de semblables Ouvrages, et s'il ne se fût pas laissé aller à une espèce de paresse ou de timidité, qu'il couvroit du prétexte qu'il avoit une si haute idée de la Peinture, qu'il craignoit de ne pouvoir se satisfaire jamais, s'il tentoit une fois d'arriver au dégré de perfection qu'il imaginoit.

A ces raisons qu'Andrea Sacchi alléguoit pour excuser sa lenteur, il en joignoit une autre qui n'étoit que trop légitime. Les infirmités de la Goutte à laquelle il devint sujet les dix dernières Années de sa Vie, l'empêchoient souvent de travailler, et elles ont été cause qu'il n'a pas mis à exécution les Dessins et les Cartons qu'il avoit faits pour peindre la Voute de l'Eglise de St Louis. Ce Peintre laissa toutes ses Esquisses à Carlo Maratte, croyant que le Cardinal Antoine Barberin chargeroit cet Elève de terminer l'ouvrage que son Maître avoit commencé. Andréa Sacchi est mort en 1661, agé de 61 Ans.



Gravé par J. Couché

PARTIE DE MASQUE.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE MICHEL-ANGE CERQUOZZI, DIT MICHEL-ANGE DES BATAILLES.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, fur 2 Pieds 1 Pouces de large.

Il n'y a qu'un Tableau de ce Maitre au Palais Royal.

On remarque dans ce Tableau un ton de Couleur coloré et vigoureux une touche ferme un Pinceau moelleux et un effet piquant il represente plusieurs personnages qui se preparent pour le Bal, les uns sont masqués et répètent différentes danses les autres accordent leurs Instruments.

Michel-Ange Cerquozzi, naquit à Rome, en 1602, de Marcello Cerquozzi, Joaillier on lui donna le surnom de Michel-Ange des Batailles, pour avoir égalé dans ce genre son Maitre Vincent appellé Le Mozzo d'Anversa. Il excelloit aussi à peindre des fruits, des Marchés, des Pastorales, des fleurs et des Animaux.

Son Caractere enjoué et facétieux joint à la grande réputation dont il jouissoit, attiroit dans son Attelier les Amateurs les plus distingués de Rome. Il amassa des biens considérables et mourut dans cette derniere Ville en 1660 agé de 58 Ans.

Les Ouvrages de cet Artiste sont dispersés dans les plus beaux Cabinets de l'Europe.



CHOC DE CAVALERIE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE ROMAINE.

TABLEAU DE JACQUES COURTOIS
DIT LE BOURGUIGNON.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 3 Pieds 3 Pouces, sur 4 Pieds 9 Pouces de Large

Monseigneur le Duc d'Orléans ne possède que ce seul Tableau de ce Maître.

Ce Tableau est un des plus [illegible] du Bourguignon. On voit sur le premier plan un [illegible] de Cavalerie [illegible] [illegible] la fureur [illegible] des autres, [illegible] [illegible] cet Artiste [illegible] [illegible] la nature. [illegible]

Jacque Courtois nommé le Bourguignon, naquit à S.t Hyppolite près de Besançon [illegible] Instruit par son Père des premiers principes de son Art, il se rendit à Milan à l'âge de quinze ans, y fit connoissance avec un Officier [illegible] [illegible] Batailles dont il put être témoin. [illegible] Il eut le bonheur de perfectionner ses talens en prenant les leçons du Guide et de l'Albane à Bologne. Il fit ensuite le voyage de Rome où ses Ouvrages lui attirèrent beaucoup d'admiration [illegible] Florence par le Prince Mathias de Médicis qui employa son pinceau à décorer une Maison de campagne. Il [illegible] dans cette Ville la fille d'un Peintre avec laquelle il fit plusieurs voyages, et la vit mourir à Rome après sept ans de mariage [illegible] [illegible] il prit l'habit de Jésuite en qualité de Frère [illegible] à Rome où il décora [illegible] de ce Père. Il mourut dans cette Ville d'une attaque d'apoplexie [illegible]



TRIOMPHE DE GALATHÉE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE ROMAINE.

I.er TABLEAU DE CARLO MARATTI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 3 Pouces, sur 2 Pieds 1 Pouce de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède deux Tableaux de ce Maître.

La fille de Nérée assise sur une Conque traînée par deux Dauphins se promène sur les Eaux accompagnée de plusieurs Néréides qui tiennent autour d'elle une Draperie volante; un Triton la précède et des Amours l'accompagnent. Polyphème est sur un Rocher appuyé sur sa flûte à plusieurs tuyaux.

Ce Tableau est d'une composition charmante et d'une belle couleur.

Carlo Maratti né en 1625 à Camerano dans la Marche d'Ancône, annonça dès sa plus tendre jeunesse un penchant décidé pour la Peinture. Envoyé à Rome à onze ans, il étudia sous André Sacchi où il fit des progrès si rapides que ce Maître prédit qu'il le surpasserait.

Le jeune Carlo se forma une belle manière d'après les Ouvrages de Raphaël, ceux des Carraches et du Guide. Il a parfaitement traité l'Histoire et l'Allégorie. Ses idées heureuses et nobles, ses expressions délicieuses et un grand goût de Dessin valurent à ses Ouvrages cette haute réputation qui les faisait rechercher par plusieurs Princes de l'Europe. Le Pape Clément XI fit Carlo Maratti Chevalier de Christ et lui accorda une pension, et Louis XIV le nomma son premier Peintre. Ses Élèves les plus connus sont Chiari, Berettoni et Passeri. Ses principaux Ouvrages sont à Rome où il mourut comblé d'honneurs en 1713, âgé de 88 ans et [illegible] mois.



LES MULETS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE

I.er TABLEAU D'ANTOINE CORREGE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 1 Pouce, sur 2 Pieds 10 Pouces de large.

[illegible] Tableau [illegible] Maître au Palais Royal.

[illegible] du Correge [illegible] du Maître a fait partie de la fameuse Collection [illegible] celle du Palais Royal.

Antoine [illegible] Correggio [illegible] la Ville [illegible] 1472 dans le Modenois. [illegible] Maître [illegible] de Dessein au Coloris [illegible] l'abri des [illegible]

[illegible] de Raphaël [illegible] au Correge de voir [illegible] pittore. [illegible] de l'extrême [illegible]

[illegible]



Gravé par [illegible]

[illegible] PANIER [illegible]

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

[illegible] D'ANTOINE CORRÈGE

[illegible]

Ce Tableau, dans le Catalogue de la Galerie du Palais Royal, est attribué a C[illegible] [illegible] l'attribuant à Schidone. On l'appelle la Vierge au P[illegible] [illegible] Tableaux [illegible] qu'ils présentent; [illegible] Raphael dans laquelle il a représenté [illegible] appellée la [illegible] &c. [illegible] ce qui frappe le plus, c'est cette grace que le Corrège [illegible] au plus haut [illegible] de la plus belle [illegible].



JUPITER ET DANAÉ.

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A.P D.R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IIIE. TABLEAU D'ANTOINE CORRÈGE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 10 Pouces, sur 5 Pieds 10 Pouces de large.

Danaé renfermée par ordre d'Acrise son Père, Roi d'Argos, dans une Tour d'Airain, paroît assise sur un lit dont un Amour adolescent soulève le drap qu'elle retient foiblement. Jupiter devenu Amoureux de Danaé descend dans la Prison sous l'aspect d'un Nuage doré d'où tombent des pièces d'Or en forme de pluie. Deux petits Cupidons tiennent une Pierre de Touche sur laquelle l'un éprouve une des pièces d'Or, et l'autre une Flèche qu'il faut supposer de ce même Métal.

Ce Sujet fabuleux et sur lequel se sont exercés les Pinceaux des plus grands Maitres est composé de la manière la plus gracieuse et la plus intéressante. On y trouve réunie la délicatesse du Pinceau et la beauté du Coloris aux Grâces sublimes de l'expression que les Curieux et les Connoisseurs ne retrouvent nulle part que dans les Ouvrages du Corrège.

La belle conservation de ce Tableau le rend l'un des plus précieux de la magnifique Collection dont il fait partie.



LA MADELEINE.

De la Galerie du Palais Royal

A. P. D. R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IVE TABLEAU D'ANTOINE CORRECE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 1 Pied 2 Pouces de large.

La Madeleine en contemplation devant un Crucifix et les mains jointes paroit pénétrée d'une sainte douleur. Cette tête est d'un beau Caractère de Dessin et d'une forte expression, une Touche large, moelleuse et facile, et un beau ton de couleur font reconnoître la main du grand Maître auquel ce Tableau est attribué. L'on y remarque aussi une belle intelligence dans l'effet et dans l'harmonie dont le concours indique le calme et le silence d'une solitude obscure; la tête ne paroit recevoir de lumière que des Rayons qui partent du Crucifix, dont il résulte un effet très piquant.

Ce Tableau est d'une assez belle conservation.



par L. Villain

ÉDUCATION DE L'AMOUR.

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

Ve. TABLEAU D'ANTOINE CORRÈGE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 9 Pouces, sur 3 Pieds 4 Pouces de large.

Ce sujet représente Mercure enseignant à lire à l'Amour, une femme ailée est debout appuyée au tronc d'un Arbre et tenant un Arc. L'on croit devoir la considérer ici comme le Génie de la Beauté qui préside aux leçons du jeune Enfant et qui semble indiquer la part qu'il prend à son Éducation.

Quelqu'ait été l'intention du Corrège, ce Tableau offre un ensemble bien intéressant. L'on n'y retrouve pas cependant comme dans les autres Ouvrages de ce grand Maître, les Grâces du Style réunies aux autres parties de l'Art, mais de belles Carnations, une Touche moelleuse, un Effet harmonieux et piquant le font regarder comme une de ses bonnes productions.



NOLI ME TANGERE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VI.ME TABLEAU D'ANTOINE CORRÈGE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 5 Pieds 8 Pouces, sur 2 Pieds 11 Pouces de large.

Ce Tableau, admirable pour l'effet, le coloris et l'expression, représente la Madeleine au moment où elle se prosterne aux pieds de Jésus Christ. L'attitude touchante de cette Sainte pénitente exprime bien vivement le ravissement dont elle est saisie en reconnaissant son divin Maître. Elle veut le retenir, mais Jésus lui dit: ne me touchez point, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, c'est à dire ne m'arrêtez pas, j'ai encore 40 jours à demeurer avec vous, vous aurez le tems de me voir.



ÉDUCATION DE L'ENFANT JESUS.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

[illegible] TABLEAU DE FRANÇOIS MAZZOLA,

[illegible] LE PARMESAN

Rond peint sur Bois [illegible]

[illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans possède cinq Tableaux de [illegible] Maître.

[illegible] Parme. Son véritable nom étoit Mazzola, et non Mazzuoli, comme on le croyoit jusqu'à [illegible]



L'AMOUR — TAILLANT SON ARC.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

A. P. D. R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

II.e TABLEAU DE FRANÇOIS MAZZOLA,

DIT LE PARMESAN.

[illegible] de hauteur 4 Pieds [illegible] Pouces, sur [illegible] Pieds [illegible] de large.

[illegible] connoisseurs [illegible] Tableau qui [illegible] long-tems [illegible] du Corrège [illegible] Mazzola.

Ce Tableau [illegible] second plan, sont d'une [illegible]



LE SPOSALICE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

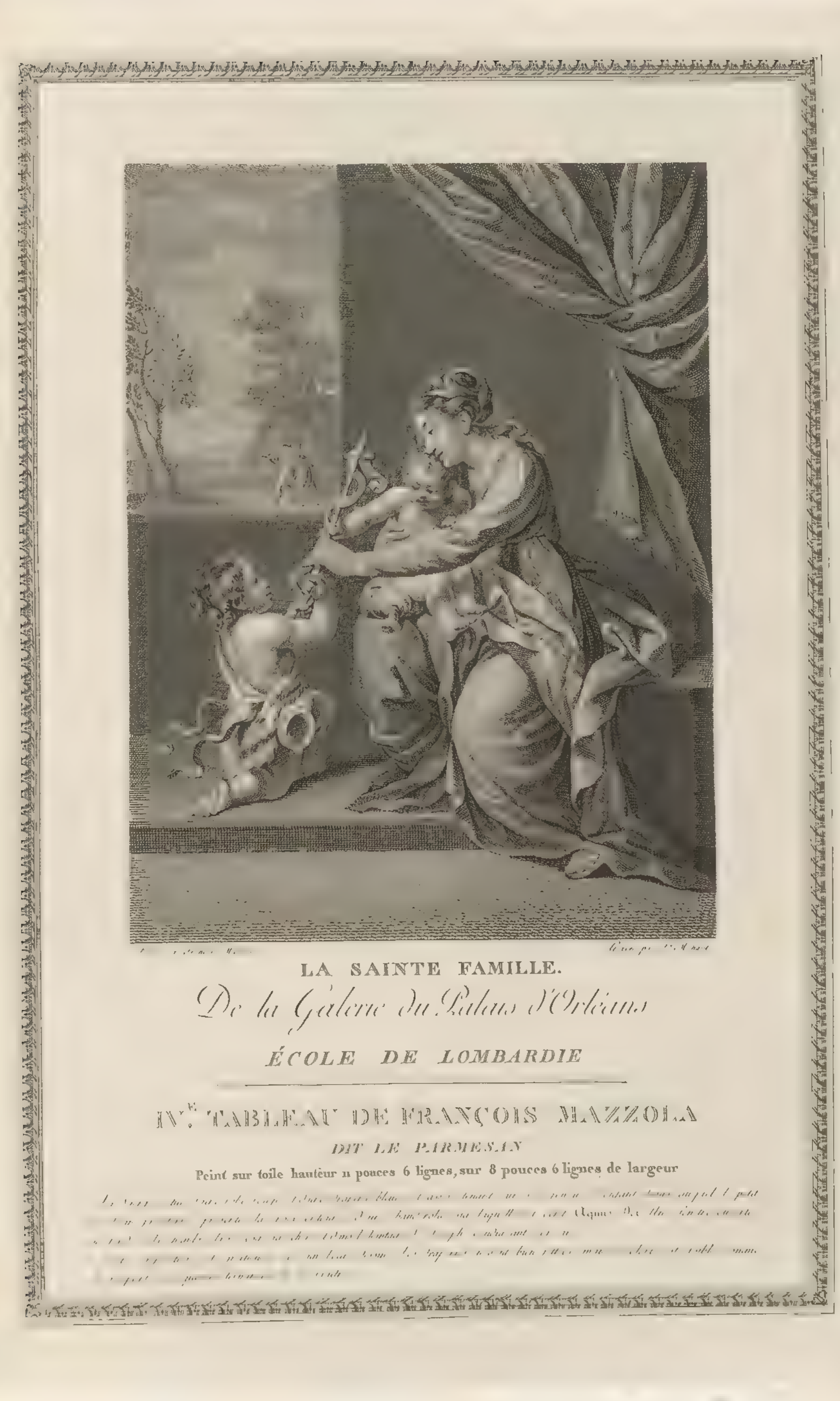
ÉCOLE DE LOMBARDIE.

III.ME TABLEAU DE FRANÇOIS MAZZOLA, DIT LE PARMESAN.

Peint ſur Cuivre, ayant de hauteur 9 Pouces 6 Lignes, ſur 6 Pouces 6 Lignes de large.

Sainte Catherine à genoux, une main appuyée sur la roue, son attribut ordinaire, reçoit un Anneau de l'Enfant Jésus, qui le lui met au doigt en signe d'épousailles.

Ce Tableau est d'une Composition tout à fait aimable, on y remarque particulièrement la Touche délicate, la fraîcheur du Coloris, l'élégance et la grâce qui caractérisent les Ouvrages du Parmesan.



LA SAINTE FAMILLE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE

IVE TABLEAU DE FRANÇOIS MAZZOLA

DIT LE PARMESAN

Peint sur toile hauteur 11 pouces 6 lignes, sur 8 pouces 6 lignes de largeur

[illegible]



W. Ketterlinus sculp

OFFRANDE A L'ENFANT JESUS.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

Vème TABLEAU DE MAZZOLA

DIT PARMÉSAN.

La scene se passe sur les nuages. L'Enfant Jesus nu, assis sur les genoux de sa mere, adoré par les anges, accueille avec bienveillance l'offrande d'un agneau que lui fait le jeune St Jean, allegorie qui retrace les circonstances de son baptême sur les rives du Jourdain. Cette composition paroit être l'expression de la devotion de quelque particulier. Elle fournit l'occasion de remarquer qu'on accuse souvent à tort les peintres de confondre les tems et les lieux, pour s'être prêté aux desirs de personnes religieuses qui desiroient voir retracées sur la toile leurs patrons, ou la reunion des saints qu'ils honoroient le plus particulierement. Ne vaudroit-il pas mieux en considerant ces tableaux se rappeler l'epoque, le pays et les personnes pour qui ils ont été peints, que les regarder avec cet esprit d'intolérance qui nous fait trouver ridicule tout ce qui n'est pas conforme à notre maniere d'agir et de penser.



Peint par Louis Carrache — Gravé par G. Malbeste

DESCENTE DE CROIX.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

Ier TABLEAU DE LOUIS CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 10 Pouces, sur 5 Pieds 5 Pouces de large.

Six Tableaux de Louis Carrache enrichissent cette Collection.

L'Ordonnance de ce Tableau est du plus grand Style et d'un Dessin savamment prononcé. Il représente N. S. descendu de la Croix que l'on porte au Tombeau. La Magdeleine arrose de ses larmes les pieds du Sauveur et les autres personnages ont aussi l'expression de la plus vive douleur. Toutes les autres parties de ce Tableau annoncent l'étude la plus approfondie de la Nature et des principes de l'Art qui distingue l'École des Carraches. La Couleur, le Moelleux du Pinceau et le bel effet qui en résulte font regarder ce morceau comme une des belles productions de ce Maître.

Louis Carrache né à Bologne en 1555 étudia dans l'École de Prosper Fontaine, mais ce Maître n'augurant pas favorablement de son Élève par ses premiers essais lui conseilla de ne pas poursuivre, le jeune Carrache le quitta, mais destiné à surpasser tous les Peintres de son tems il lutta contre toutes les difficultés et ne voulut plus avoir d'autre Maître que les Chef-d'Œuvres des plus grands Peintres. Il parcourut l'Italie; le Tintoret qu'il vit à Venise l'encouragea, il y étudia d'après le Titien et Paul Veronese, à Florence, d'après André del Sarte, à Mantoue, d'après le Jules Romain et à Parme d'après le Corrège. Ce furent les Ouvrages de ce dernier qu'il affectionna davantage et dont il prit en quelque sorte la manière en y alliant ce que son Génie mâle et noble lui avoit fait recueillir dans l'étude de la Nature et de l'Antique. Il mourut en 1618 âgé de 63 Ans.



[illegible] la Galerie de S.A.S. [illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

[illegible]

[illegible] nation, elle inspira la plus vive passion [illegible]

[illegible] Louis Carrache [illegible]

[illegible] dans ce Tableau. La modestie, la pudeur, la crainte sont [illegible]



De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE.

[illegible] TABLEAU DE LOUIS CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant [illegible] de hauteur [illegible] Pied 3 Pouces sur [illegible] Pieds de large.

Ce Tableau dont les figures [illegible] [illegible] Notre Seigneur est [illegible] [illegible] Juifs et quelques Soldats. [illegible] vigoureuse, et [illegible] Louis Carrache.

Ce Tableau [illegible] M. Dorigny [illegible] M. le Duc d'Orléans.



ECCE HOMO.

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IVe TABLEAU DE LOUIS CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 3 Pouces, sur 2 Pieds de large.

Ce Tableau de Louis Carrache peut être regardé comme une très belle étude de ce grand Maître, on y remarque une grande liberté de Pinceau un ton de Couleur admirable et un bon trait de Dessin.

Louis Carrache étoit cousin germain d'Augustin et d'Annibal quoiqu'il ne fut guères plus âgé qu'eux, étant entré de bonne heure dans la Peinture il fut leur Maître. Les dispositions que la Nature leur avoit données à tous trois pour cet Art les lia d'une amitié qui les unit de sentiment et de principes, ensorte que la diversité de leur tempérament a fait toute la différence de leur manière. Les Compositions de Louis étoient plus grandes, celles d'Augustin plus agréables, et celles d'Annibal plus fières mais ils ont tous joint d'un grand goût



Peint par L. Carrache. Dessiné par Bal... Gravé par R. D. Launay.

S.T CATHERINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

V.E TABLEAU DE LOUIS CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 3 Pouces, sur 3 Pieds 5 Pouces de large.

Ce Tableau qui a passé du Cabinet de Mr. de Nancré dans la Galerie d'Orléans est très bien conservé et peut être regardé comme un des plus beaux de Louis Carrache, autant par la grace de la composition et la beauté du Coloris que par la légèreté et le moelleux de l'exécution.

Ce grand Peintre, dit Mr. de Piles, étoit recherché de tous les côtés dans la Lombardie, principalement pour des Tableaux d'Eglise, où l'on peut juger de sa capacité et de sa facilité par le grand nombre qu'il en a fait, et par la préférence qu'on lui donnoit sur tous les autres Peintres.



Peint par Louis Carrache — Gravé par J. Lambert

LE MARIAGE DE S.^{TE} CATHERINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VI.^{E} TABLEAU DE LOUIS CARRACHE.

D'APRÈS LE CORREGE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 11 Pouces, sur 8 Pouces de large.

Les Graces de la Composition la beauté et la naiveté des Têtes, la belle couleur la finesse et la fermeté de la Touche pouroit faire regarder ce Tableau comme une des belles productions d'Antoine Correge : il n'étoit connu dans la magnifique Colection dont il fait partie pour être de Louis Carrache d'après ce grand Peintre.



LE MARTYRE DE S.T BARTHELEMI

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

I.er TABLEAU D'AUGUSTIN CARRACHE,

Peint sur Toile [illegible] Pied 5 Pouces [illegible] Pied [illegible] Pouce de large

Monseigneur le Duc d'Orléans possède deux Tableaux de ce Maître.

[illegible] Tableau [illegible] premier coup d'œil [illegible] par la [illegible] l'harmonieuse disposition des figures.

Augustin Carrache [illegible] Annibal Carrache [illegible] la Peinture [illegible] Gravures qu'il avait apprise de Corneille Cort, et dans laquelle il acquit une réputation [illegible] Mathématiques [illegible] la Danse [illegible] Talents [illegible] la Peinture [illegible] cet Art [illegible] Tableaux [illegible]

Cet Artiste mourut [illegible] à Parme où il avait été appellé pour travailler au Palais du Prince.



JÉSUS CHRIST ET LA MADELEINE

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

II.me TABLEAU D'AUGUSTIN CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur [illegible] Pieds, sur 4 Pieds de large.

Ce Tableau d'Augustin Carrache est recommandable par la correction du Dessin, la fermeté de la Touche, et la beauté du Pinceau; les têtes ont de l'expression, et de la finesse.

On voit dans la Galerie de Dresde un tableau attribué au Guide représentant le même sujet dont les trois figures principales sont les mêmes que dans celui-ci; le Guide s'est seulement ajouté dans le fond du tableau le Portrait d'un Cardinal et quelques Anges.

Augustin Carrache laissa un fils naturel nommé Antoine, dont Annibal prit soin, le fit étudier et l'instruisit dans la Peinture. Cet Antoine a donné tant de preuves de sa capacité, [illegible] qu'il a laissés dans Rome, qu'on croit qu'il aurait surpassé son Oncle Annibal s'il avait vécu plus longtems. Il mourut à l'âge de [illegible] Ans en 1618.



[illegible]

De la Galerie de S. A. S. [illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE.

[illegible] DE BARTHOLOMÉE SCHIDONE

[illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableaux [illegible]

[illegible] à l'Abbaye de Fontevivo, près de Parme. L'Eglise et le Refectoire sont entièrement peints de sa main [illegible]



SAINTE FAMILLE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

[illegible] TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE

[illegible] MENUISIER [illegible],

[illegible] Toile ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouces, sur 2 Pieds 3 Pouces de large

[illegible] Tableaux [illegible] Peintre [illegible] beaute [illegible];

[illegible] les Appartemens [illegible] M. le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] un grand préjugé pour la bonté d'un Tableau, quand il a une dénomination particulière. Celui dont il est [illegible] question, vulgairement appelé le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ait détruit le Ciel et les fonds qui sont d'une [illegible] Tableau [illegible] [illegible] une toile imprimée [illegible] qui dérange parconséquent l'harmonie générale [illegible] Tableau.

[illegible] appartient à une famille célèbre dans la Peinture; et c'est même lui qui [illegible] [illegible] Bologne en 1560. Destiné d'abord par [illegible] Tableau [illegible] Louis Carrache [illegible] cousin, déjà connu par quelques [illegible] mais lui ayant reconnu des Talens particuliers pour la Peinture, il [illegible] à les cultiver. Les progrès [illegible] sur les Villes de la Lombardie, qui [illegible] superbes Ouvrages des plus grands Maîtres. Les Chefs-d'Œuvre [illegible] Véronese, du Tintoret, [illegible] lui de nouveaux traits de lumière et les prit pour [illegible]

[illegible] Bologne [illegible] Carrache [illegible]. Le desir de voir Rome pour étudier [illegible] Raphael [illegible] depuis longtemps il s'y rendit, [illegible] ses jours, il mourut âgé seulement de [illegible]



LA PROCESSION DU S.T SACREMENT

De la Galerie de S. A. S.me Monseigneur le Duc d'Orleans

P. D. P.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

II.e TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE

[illegible]

[illegible] Annibal Carrache, suffit [illegible] M. de Piles [illegible] à la Peinture, dit qu'Annibal Carrache [illegible] touche légère, [illegible] de Piles. [illegible] la légereté de l'exécution [illegible]

[illegible] Religieuses, [illegible] la Campagne, [illegible] quelque magnificence [illegible] un Paysage enchanteur.

Ce Tableau qui avoit appartenu à M. le Maréchal Duc de Noailles [illegible] la Collection du Palais Royal [illegible]

M. de Piles [illegible] d'Annibal Carrache, [illegible] Annibal Carrache [illegible] la Peinture [illegible] Campagne [illegible]



LE BATELIER

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE

[illegible] CARRACHE

[illegible]

[illegible] plus grand étonnement, et [illegible]



JUPITER ET DANAÉ

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IIII. TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouces, sur 6 Pieds 10 Pouces de large

Tout le monde sait la fable de Danaé. Son pere, Acrise Roi d'Argos, pour la soustraire à la connoissance des hommes, la fit enfermer dans une Tour d'airain, parce qu'il craignoit l'accomplissement d'un Oracle qui avoit prédit qu'il mourroit de la main de l'enfant qu'elle mettroit au monde. Jupiter, épris des charmes de la belle Captive, descendit dans sa prison sous la forme d'une pluie d'Or, elle se rendit à ses desirs, et de ce commerce naquit Persée, dont les actions ont été si célébrées par les Poëtes.

L'Artiste a saisi le moment où Jupiter descend transformé en pluie d'or. La fille d'Acrise est nue, à demie couchée sur un lit dont elle dérange le rideau pour la mieux voir tomber. L'Amour avec un petit air fripon, ramasse les pieces d'or qu'il met dans son Carquois dont il a ôté les Flèches.

Ce Tableau est excellent tant pour l'idée, que pour l'exécution. Un beau coloris, un contour noble, une touche large et moelleuse, le placent au rang des plus estimés de cet Artiste. Peut être, y auroit-il à desirer plus de finesse et moins de rondeur dans le caractère de la tête de Danaé; quant à celle de l'Amour, elle est admirable pour la finesse d'expression.



SAINT ROCH.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

V.E TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouces sur 4 Pieds [illegible] Pouces de large.

Saint Roch [illegible] la Vierge qui lui apparoît rayonnante de gloire et entourée de Chérubins. Elle soutient d'une main l'Enfant Jésus, [illegible] l'autre elle [illegible] le Patron des pestiférés dont la cuisse découverte laisse voir l'empreinte de la maladie [illegible] dont il est frappé.

Ce Tableau étoit autrefois placé dans une des Chapelles de St. Eustache à Paris. Monseigneur le Régent en fit l'acquisition, et le fit remplacer par une copie qui [illegible] est encore aujourd'hui dans la même Chapelle.



[illegible] SION DE [illegible] S.T FRANÇOIS.

De la Galerie de S. A. S. [illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

VIe TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Cuivre, ayant de haut [illegible]

[illegible] plus précieux d'Annibal Carrache [illegible]

[illegible]

[illegible] paysage qui termine [illegible] Tableau.



LES CHASSEURS.

De la Galerie du Palais Royal.

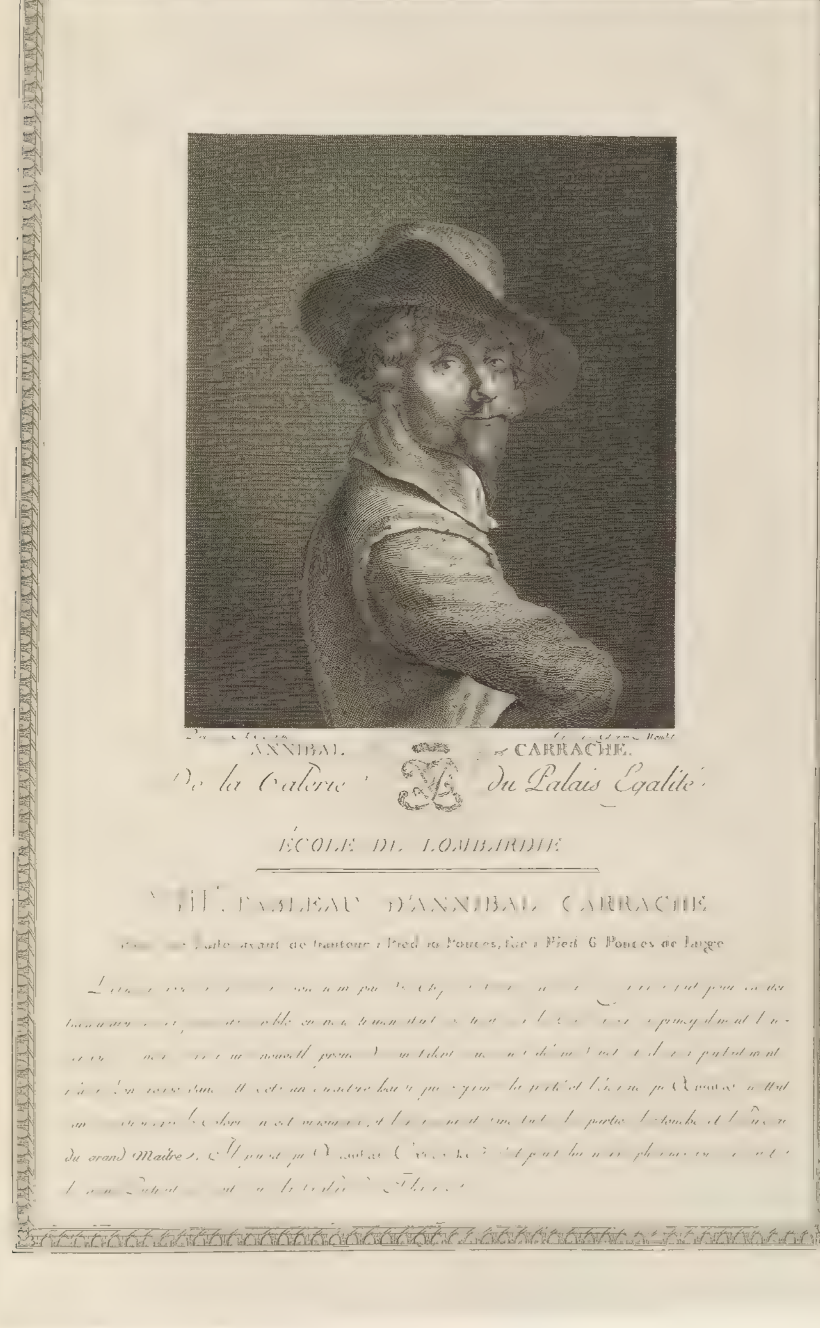
ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VII.e TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur, 3 Pieds 9 Pouces, sur 5 Pieds 3 Pouces de large.

Quoique ce Tableau ait beaucoup souffert et qu'il ait été repeint en plusieurs endroits on ne laisse pas cependant que d'y reconnoître la main du Célèbre Artiste auquel il est attribué.

De grands Arbres à droite et à gauche sur le devant du Tableau, des Montagnes dans l'éloignement terminées par une fort haute, des Buissons et quelques fabriques forment le Site de ce Paysage où se fait une Chasse. On voit sur le premier Plan un Piqueur qui accouple deux Chiens. Deux Cavaliers montés l'un sur un Cheval noir et l'autre sur un Cheval blanc, dont l'attitude ne laisse voir que la Croupe, vont à toutes brides pour joindre d'autres Chasseurs qui courent dans les Montagnes; le premier de ces deux Cavaliers, qui paroit être le Maître de l'autre, vu seulement par le dos, se tourne et fait signe à un troisième aussi de sa suite qui entre dans un Bois à droite, de rebrousser.


ANNIBAL CARRACHE.
De la Galerie du Palais Egalité
ÉCOLE DE LOMBARDIE
III.e TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE
ayant de hauteur 1 Pied 10 Pouces, sur 1 Pied 6 Pouces de large



L'ENFANT PRODIGUE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IX.e TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 8 Pieds 5 Pouces, sur 5 Pieds 9 Pouces de large.

[illegible] Tableau par le Style de la Composition l'Ordonnance en est peu intéressante [illegible] Maîtres [illegible] toujours [illegible] libres dans le choix de leur pensées [illegible] on les reconnoit toujours [illegible] la belle exécution [illegible] quelques [illegible] Tableau [illegible] d'un beau ton de Couleur [illegible] belle conservation.



Peint par Annibal Carrache. Gravé par [illegible]

LE MARTYRE DE S.T ETIENNE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

N.° 1. TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint fur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 8 Pouces, fur 1 Pied 4 Pouces de Targe.

Voici un des Tableaux d'Annibal Carrache d'un fini aussi précieux et traité en même tems d'une manière plus savante et plus héroïque. S.t Etienne étendu à terre lève les yeux au Ciel qu'il implore pour ses persécuteurs. S.t Paul est assis sur le devant du Tableau et semble par son action exciter l'animosité des Juifs contre ce premier Martyr de Jesus Christ. Une grande force d'action et d'expression se fait sentir dans toutes les figures et chacune en particulier contribue à imprimer l'épouvante et l'horreur qu'une pareille exécution doit causer.



VENUS ET L'AMOUR.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

N.° I. TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint ſur Cuivre, ayant de hauteur 3 Pouces, ſur 2 Pouces de large.

Ce joli Tableau, quoique considéré comme une production de la jeunesse d'Annibal Carrache, peut néanmoins être rangé parmi ses intéressans Ouvrages; on y trouve réunis un beau ton de Couleur, une Touche savante et le bel accord de l'Effet.

L'on désireroit un style de Dessin plus noble et plus gracieux, surtout dans la figure principale. Mais l'on sait que ce fut à Rome que l'Auteur puisa dans l'Étude des Chefs-d'Œuvres Antiques ce Caractère sublime de Dessin qu'il adaptoit avec un goût exquis aux differens personnages de ses Sujets, et que l'on admire dans ses Ouvrages lorsqu'ils ne sont pas comme ce d'une trop petite dimension.



Peint par Ann. Carrache. Gravé par Delaunay.

DESCENTE DE CROIX.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIIME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 10 Pouces, sur 3 Pieds 4 Pouces de large.

Le Christ est étendu à terre sur un linceul sa Tête et la moitié de son Corps reposent sur les genoux de la Vierge, qui est évanouie, une main tombée sur la poitrine de son fils, et le bras gauche pendant avec tout l'abandon de la défaillance une des trois Maries la soutient, tandis qu'une autre s'avance pour la secourir. La Madeleine un genou en terre aux pieds de Jésus, les mains levées avec l'attitude de la plus profonde douleur, les yeux tout gonflés de larmes, et fixés sur le Sauveur, semble lui adresser ses gémissemens.

La Tête du Christ est du plus beau Caractère Il semble qu'un sommeil d'accablement, plutôt que la mort ait fermé sa paupière. Cette Expression ingénieuse paraît annoncer le réveil prochain et éternel de l'Homme Dieu.

Ce Tableau sublime pour le Coloris, le Dessin et l'Effet, et dans le quel Annibal Carrache s'est surpassé lui même, a toujours été regardé des Artistes et des Connoisseurs de toutes les Nations comme le Chef d'Œuvre de l'Art pour l'Expression.



S.T JEAN QUI DORT

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIII.EME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 2 Pouces, sur 2 Pieds 4 Pouces de large.

Ce Saint est représenté enfant Il est nud Couché sur sa peau d'Agneau un bras sur sa tête et il tient de la main Gauche la Croix qui le Caracterise

On estime dans ce Tableau qui est du bon tems d'Annibal Carrache l'étonnante facilité du Pinceau la belle fonte et le bon ton de Couleur C'est une belle étude de dessin et de Carnation



Peint par Annibal Carrache. | Commencé par Guibert et terminé par [illegible]

S^t. ROCH AVEC UN ANGE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIVME TABLEAU D'AÑIBAL CARRACHE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds, sur 2 Pieds 6 Pouces de large.

S^t. Roch, naquit à Montpellier vers la fin du XIII siècle d'une famille Noble et riche. On dit qu'ayant perdu son Père et sa Mère à l'âge de vingt ans, il alla à Rome en pèlerinage, qu'il y guérit un grand nombre de personnes affligées de la peste, et qu'à son retour il s'arrêta à Plaisance, où cette maladie régnoit alors. S^t. Roch en fut frappé lui même, et contraint de sortir de la Ville pour ne pas infecter les autres. Il se retira dans une forêt, où l'on dit que le Chien d'un Gentil-Homme voisin, nommé Gothard, lui apportoit tous les jours un pain. Quelque tems après étant guéri, il retourna à Montpellier, où il mourut le 16 Août 1327. Son Culte est célèbre par la dévotion des fidèles qui l'invoquent, surtout dans les maladies contagieuses.

Ce Tableau largement touché, d'un Coloris vigoureux et d'un Dessin correct, peut être considéré comme une belle Étude de Peinture.



S. JEAN QUI MONTRE LE MESSIE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XV.e TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 8 Pouces, sur 1 Pied 4 Pouces de large.

Le précurseur du fils de Dieu à genoux sur les rives du Jourdain, annonce le Baptême de la pénitence et la venue du Messie qu'il fait appercevoir dans le Lointain.

La correction du Dessin, la Touche mâle et nerveuse, la belle disposition du Site et le feuillé des Arbres font regarder ce Tableau comme une des belles productions d'Annibal Carrache.

Ce morceau se voyoit au Palazzo Giardino maison de plaisance des Ducs de Parme. Il fut acquis par le Régent à la vente du Cabinet du Sr Paillot dans lequel il étoit passé.



CRUCIFIX.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XVI.ME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 2 Pieds – Pouces, sur 1 Pied 3 Pouces de large.

Le Christ, élevé [illegible] *Annibal Carrache* [illegible] *Rome* [illegible] *Christ* [illegible]

[illegible] *Tableau* [illegible]



DESCENTE DE CROIX.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XVII.ME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 6 Pieds 3 Pouces, fur 4 Pieds 6 Pouces de large.

[illegible]



Peint par An. Carrache — Gravé par Du Parc

TOILETTE DE VENUS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XVIII.ME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 9 Pouces, fur 3 Pieds 1 Pouce de large.

La Scène est dans les Bois sacrés d'Amathonte. Vénus, assise sur son Char, contemple avec orgueil ses charmes retracés dans un Miroir que lui présente une des Graces; les deux autres sont occupées à parer la Déesse: elles arrangent sa Chevelure, s'apprêtent à la revêtir de sa Tunique. Les Amours présentent à leur Mère des Parfums et des Ornemens. L'un porte dans un Vase de l'Eau qu'il vient de puiser à une fontaine. D'autres voltigent dans les airs.

Ce Tableau, d'une Composition charmante, dut servir de Modèle à l'Albane, lorsqu'il traita de semblables Sujets. Le dessin des figures est correct et gracieux; le Paysage est touché avec la supériorité qui distingue l'École des Carraches, et particulièrement Annibal.



Peint par Annibal Carrache — Gravé par [illegible]

LE BAIN DE DIANE.

De la Galerie du Palais Royal

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIX.ME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 9 Pouces, fur 3 Pieds 1 Pouce de large.

Diane, fatiguée de la Chasse, s'apprête à jouir des plaisirs du Bain. Elle est assise sur sa draperie, tenant son Dard renversé, ses Chiens sont près d'elle. L'une de ses Nymphes achève de détacher sa chaussure, une autre suspend une draperie à un Arbre. Calisto, que Jupiter avoit séduite sous la forme de Diane, est forcée, malgré sa résistance, de dépouiller ses vêtemens et de laisser appercevoir qu'elle deviendra Mère; elle baisse les yeux, la honte et la confusion la font rougir. La chaste Déesse laisse éclater son indignation, et ses Nymphes partagent sa surprise et sa colère.

Ce Tableau, bien conservé, est d'une Composition riche et agréable. Les figures sont agréablement disposées, la couleur est vraie, le Dessin ferme et correcte. Le Paysage offre de beaux Plans et les Arbres en sont touchés avec beaucoup d'esprit et de goût.



LE REPOS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XXME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur Bois, ayant de hauteur 1 Pied 8 Pouces, sur 1 Pied 11 Pouces de large.

La Vierge assise à l'ombre d'un Palmier, tient sur ses genoux son fils endormi. Deux Anges se prosternent et contemplent Jésus avec une admiration respectueuse. Deux autres Anges voltigent dans les airs et laissent tomber des fleurs sur la Vierge et sur son fils. Près de là on voit St. Joseph se disposant à attacher l'Ane à un Arbre.

Annibal Carrache a placé ses personnages dans une riante Vallée. La grace et la correction des figures, la beauté du Coloris, la maniere savante dont le Paysage est touché, font de ce Tableau une des plus agréables production de ce grand Peintre.

Ce Tableau est très bien conservé.



Peint par Annl. Carrache. | Gravé par N. de Launay

LA SAMARITAINE,

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XXIME TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur toile, haut de 2 pieds 4 pouces, large de 2 pieds.

Le Christ assis, et s'appuyant sur le bord du puits, s'entretient avec la Samaritaine, qui paraît pénetrée de confiance et de respect. Plus loin on apperçoit les Apôtres, ils témoignent leur surprise de ce que leur maitre ne dédaigne pas de parler à cette femme. Le fond représente un paysage orné de fabriques et de ruines. Ce Tableau bien conservé peut se rapporter à l'époque où le Carrache étudiait spécialement les ouvrages du Corrège. On trouve dans l'attitude des figures une imitation de la manière de ce maître, un clair plein de vigueur et d'harmonie, et une exécution soignée.



Massard père sculp.

St. JEAN BAPTISTE EN PRIÈRES.

De la Galerie du Palais d'Orleans.

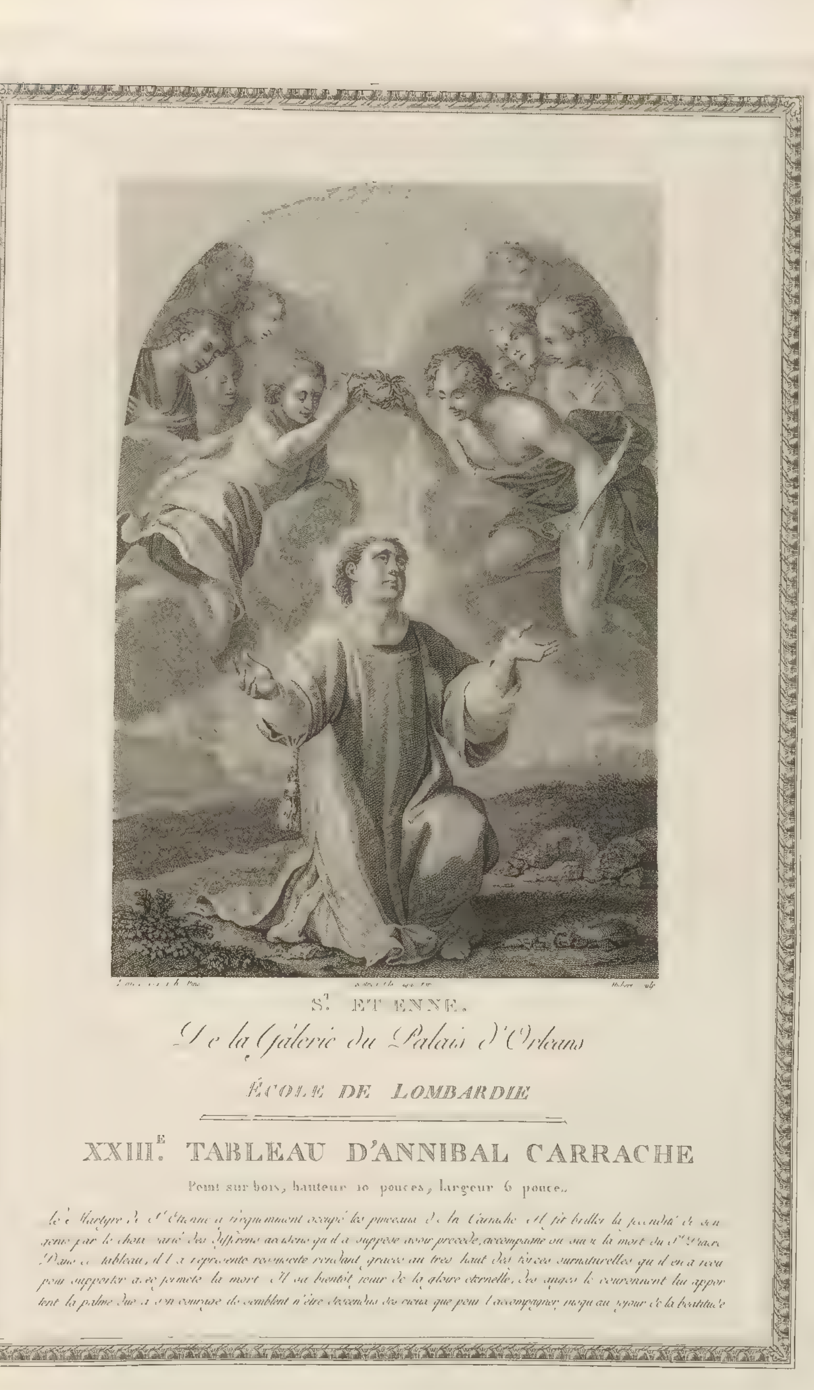
ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XXIIE. TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur cuivre, hauteur 1 pied 7 pouces largeur 1 pied 2 pouces

St. Jean au milieu du désert qu'il habite depuis son enfance un genou en terre une main levée au ciel l'autre appuyée sur sa poitrine les cuisses et le dos chargés d'une étoffe de poil de chameau, tenant une croix, faite de roseau semble remercier le ciel de lui avoir fait connoître le Sauveur des nations. Un ange recueille sa prière pour la porter aux pieds du très haut et trois autres esprits célestes font retentir les airs d'une harmonie divine.

Ce beau tableau étoit passé de la Galerie d'Orléans en Angleterre. Il en a été rapporté par Mr. Bonnemaison, peintre distingué et appréciateur judicieux des chefs d'œuvre de l'art. C'est une des belles productions du Carrache elle est remarquable par la finesse de son exécution et sa conservation parfaite. Mr. Nancré la possédoit lorsque sa collection fut vendue à celle d'Orléans au commencement du siècle passé.



St. ETIENNE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE

XXIIIE. TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE

Peint sur bois, hauteur 10 pouces, largeur 6 pouces.

Le Martyre de St. Étienne a fréquemment occupé les pinceaux de la Carrache. Il fit briller la fécondité de son génie par le choix varié des différens accidens qu'il a supposé avoir précédé, accompagné ou suivi la mort du St. Diacre. Dans ce tableau, il l'a représenté ressuscité rendant grâces au très haut des forces surnaturelles qu'il en a reçu pour supporter avec fermeté la mort. Il va bientôt jouir de la gloire éternelle, des anges le couronnent, lui apportent la palme due à son courage et semblent n'être descendus des cieux que pour l'accompagner jusqu'au séjour de la béatitude.



[illegible] pinx. [illegible] sculp.

S.t JEAN AU DÉSERT.

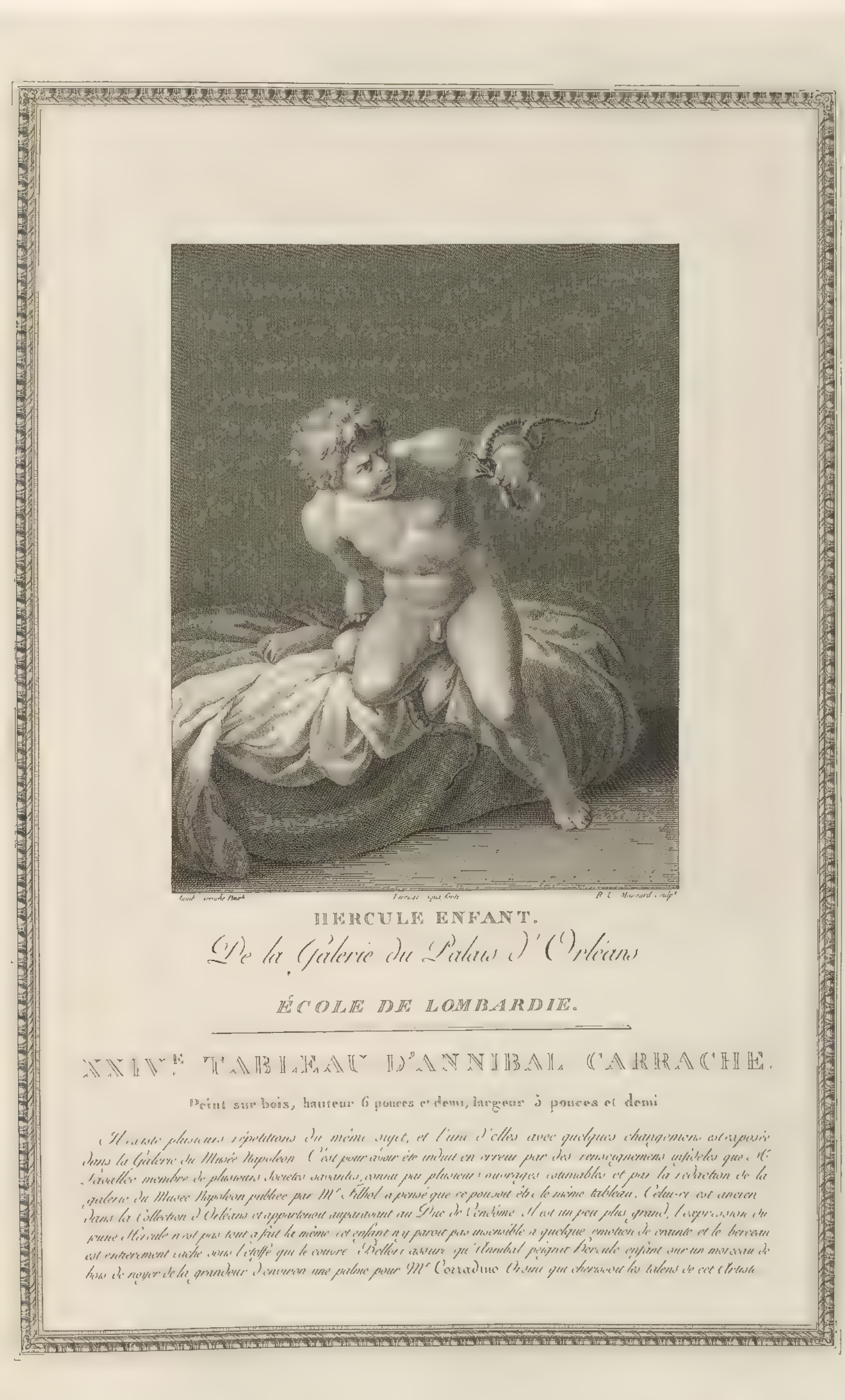
De la Galerie du Palais d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE.

XXIII.E TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE

Peint sur toile, hauteur 4 pieds, largeur 5 pieds.

Le Précurseur du Messie, assis au pied d'un arbre, reçoit dans sa coupe l'eau qui sort d'un rocher. Il est presque nud, un morceau [illegible] couvre à peine une partie de son corps; pour le faire mieux reconnoître le peintre lui a mis à la main une croix de roseau. Elle est entourée d'une bande étroite, sur laquelle on lit quelques mots de la réponse que le saint fit aux prêtres et aux lévites venus dans le désert pour l'interroger de la part des juifs, et qu'il répéta le lendemain à deux de ses disciples en jetant les yeux sur Jésus qui marchoit: Voilà l'Agneau de Dieu, &c.



HERCULE ENFANT.

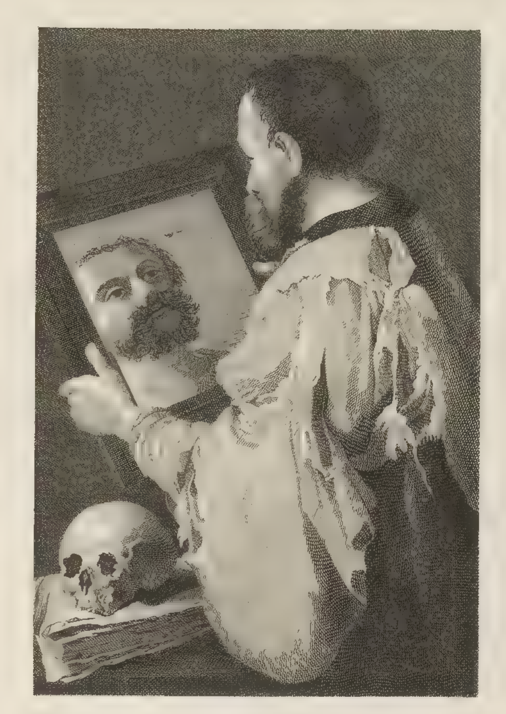
De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XXIVᴱ TABLEAU D'ANNIBAL CARRACHE.

Peint sur bois, hauteur 6 pouces et demi, largeur 5 pouces et demi

Il existe plusieurs répétitions du même sujet, et l'une d'elles avec quelques changemens est exposée dans la Galerie du Musée Napoléon. C'est pour avoir été induit en erreur par des renseignemens infidèles que M. Lavallée membre de plusieurs Sociétés savantes, connu par plusieurs ouvrages estimables et par la rédaction de la galerie du Musée Napoléon publiée par Mr. Filhol a pensé que ce pouvoit être le même tableau. Celui-ci est ancien dans la Collection d'Orléans et appartenoit auparavant au Duc de Vendôme. Il est un peu plus grand, l'expression du jeune Hercule n'est pas tout à fait la même, cet enfant n'y paroit pas insensible à quelque émotion de crainte et le berceau est entièrement caché sous l'étoffe qui le couvre. Bellori assure qu'Annibal peignit Hercule enfant sur un morceau de bois de noyer de la grandeur d'environ une palme pour Mr. Corradino Orsini qui chérissoit les talens de cet Artiste.



PORTRAIT DE MICHEL ANGE AMERIGHI DE CARAVAGGE

PEINT PAR LUI MEME

De la Galerie du Palais d'Orleans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

I.ER TABLEAU DE CE MAITRE.

Peint sur toile hauteur 2 pieds 2 pouces, largeur 2 pieds 1 pouce.

On ignore le nom propre de ce peintre né à Caravaggio en 1569, mort en 1609. Les uns le nomment Amerighi, les autres Morigi, mais il est généralement connu sous le nom de M. A. de Caravagge. Il falloit être bien bizarre et fort ennemi des convenances sociales pour oser se représenter vêtu de haillons, et paroître s'en énorgueillir. Baldinucci assure que cet artiste créé Chevalier pour ses talens avoit la manie de se couvrir d'habits magnifiques qu'il ne changeoit que lorsqu'ils tomboient en lambeaux. Tout fut outré dans sa conduite, tout fut outré dans la haine qu'on lui porta, et dans l'estime qu'on fit de ses ouvrages. Il fut l'objet de la haine des peintres maniérés qui suivoient les traces du Josepin et négligeoient plus que leur maître l'étude de la nature. Il fut admiré par ceux qui seulement épris de l'imitation forte et vraie de la nature n'étoient point rebutés de la bassesse du choix des modèles, et souvent même des sujets représentés.



LE SACRIFICE D'ISAAC.

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE.

II. TABLEAU DE MICHEL-ANGE AMERIGI,

[illegible]

[illegible] Pieds [illegible] Pouces, sur [illegible]

[illegible] Caravage [illegible] Tableau [illegible]

Caravage étoit [illegible] le plus bouillant et le plus [illegible] Caravage [illegible] Rome [illegible]

Il n'est pas surprenant qu'un homme de ce Caractère n'ait point [illegible]



S. JEAN PRECHANT DANS LE DESERT

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE

[illegible] TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE,

[illegible] Pouces [illegible] Pouces de large

Monseigneur le Duc d'Orléans possede neuf Tableaux de ce Maître.

[illegible] semblent lui permettre la liberté du choix. Enfin le Paysage est admirable pour le feuillé, et la diversité du ton et des touches.

[illegible]

[illegible] le Guide étoit chez le même Maître, et comme il étoit déja fort avancé, il se fit un plaisir d'apprendre a son camarade les principes du Dessin. Ce ne furent point [illegible] l'Albane composa en effet dans cette Ville plusieurs Tableaux qui lui méritèrent l'estime des grands Artistes dont elle était alors remplie, et de tous les connoi[sseurs] [illegible] Tels sont, entr'autres ceux de la Chapelle [illegible]

[illegible] détails a ce sujet dans quelque autre Estampe [illegible] elles respirent dans tous ses Tableaux, elles y sont [illegible] Bologne, en [illegible]



SAINTE FAMILLE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IIe TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

CONNU SOUS LE NOM DE LA LAVEUSE

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces sur 1 Pied 3 Pouces de large

Ce Tableau représente la S.te Vierge [illegible] S.t Joseph [illegible] l'Enfant [illegible] S.t Joseph [illegible] On voit [illegible] deux Anges qui [illegible]

Ce Tableau [illegible] Dessin [illegible]

Ce Tableau a appartenu [illegible] M. [illegible] Campo [illegible] dans la Gal. du Palais Royal.



SALMACIS ET HERMAPHRODITE

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

III.E TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint ſur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, ſur 2 Pieds 1 Pouce de large.

Ce Tableau réunit dans la simplicité de sa Composition, les Grâces naïves du Dessin et la suavité du Coloris, à l'expression douce et intéressante des personnages qui en forment le sujet. Les tons du Paysage, de l'Eau et du Ciel concourent avec intelligence à l'harmonie générale de ce Tableau, où l'on reconnoît la manière et la Touche aimable des bons Ouvrages de l'Albane.

Le feuillé de l'Arbre qui est derrière le Groupe des deux figures paroît n'être pas de la main de ce Maître et laisse appercevoir que ce charmant Tableau n'est pas pur dans cette partie ainsi que dans quelques autres de moindre importance. Il est d'ailleurs assez bien conservé et est fait pour fixer l'attention des Artistes et des Amateurs.



Peint par F. Albane — Gravé par Langlois le J.

LA SAINTE FAMILLE

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IVE TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint fur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 2 Pouces, fur 10 Pouces 6 Lignes de large.

Ce Maître qui excelloit dans les Sujets où des Amours, des Nymphes, des Déesses animoient un Paysage délicieux, s'est montré supérieur aussi dans le genre sérieux. L'on a de lui des Tableaux de dévotion où l'Onction qui convient à la Scène, des airs de têtes gracieux, un Dessin précieux, et un travail extrêmement fini se trouvent réunis. C'est ce que l'on remarque dans le Tableau que l'on voit ici et qui le fait juger comme étant du meilleur tems de François Albane.



Peint par F. Albane. — Gravé à l'eau forte et terminé par Romanet

S.T LAURENT JUSTINIEN.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

V.ME TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 9 Pieds 9 Pouces, sur 5 Pieds 9 Pouces de large. 9

S.t Laurent Justinien, premier Patriarche de Venise, naquit le premier Juillet 1381 d'une Maison noble ancienne et féconde en Grands Hommes. Il prit l'habit régulier dans le Monastère des Chanoines de S.t George in Alga, en devint le premier Général en 1424, et donna à cette Congrégation d'excellents réglemens. Le Pape Eugène IV. le nomma Evêque et premier Patriarche de Venise en 1451. S.t Laurent Justinien gouverna son Diocèse avec sagesse, et mourut, le 8 Janvier 1455, à 74 ans. On a de lui plusieurs ouvrages de piété.



LA SAMARITAINE

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VI.ME TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 1 Pouce, sur 10 Pouces 6 Lignes de large.

[illegible] Cette femme [illegible] que l'Evangile rapporte: Vous êtes sans-doute un Prophète. [illegible]

[illegible]



NOLI ME TANGERE.

De la Galerie du Palais Royal.

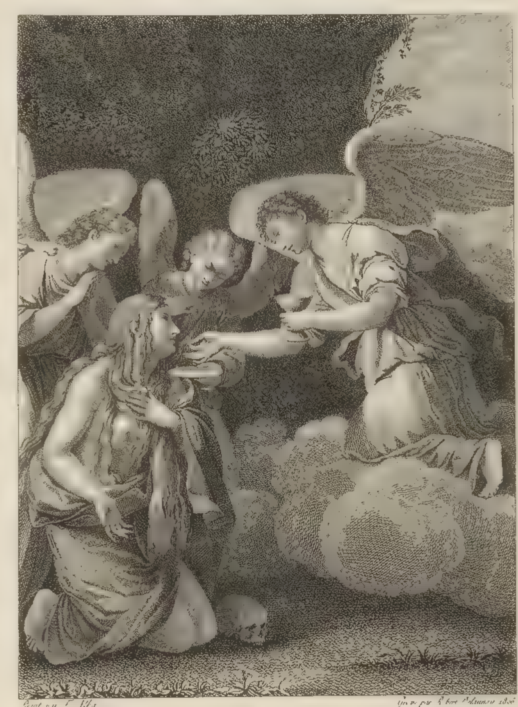
ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VII.ME TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Ovale, Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 6 Pouces 6 Lignes, sur 9 Pouces de large.

Le Christ apparoît à Madeleine, sous la forme d'un Jardinier et lui dit ne me touchez point, Ces paroles qui servent de titre à tous les Tableaux où ce sujet est représenté. La Sainte se prosterne et étend les bras. L'Étonnement et la joie se peignent sur sa figure. Un Ange, à demi-caché par un Nuage, tient la Bêche du Christ. A gauche, on voit la Grotte où le Corps de Jésus avoit été déposé, et deux Anges assis sur la pierre sépulchrale. Le lointain offre un Ciel pur et un Paysage, où l'on aperçoit la Ville de Jérusalem.

Ce Tableau est correctement dessiné, d'un fini précieux, et d'un Coloris admirable.



Peint par [illegible] | Gravé par [illegible] 1806

LA COMMUNION DE LA MAGDELEINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE.

VIIIE. TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint sur cuivre. hauteur 1 pied 3 pouces, largeur 11 pouces.

[illegible] et qui quelque [illegible] qui s'attacha à Jesus Christ, ou [illegible] tableau retirée dans le desert [illegible] portée sur un [illegible] L'[illegible] des figures est de la plus grande [illegible] l'Albane, [illegible]



F. Albani pinxit — R. Delaunay sculp.

LE BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR.

De la Galerie du Palais d'Orléans,

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IX.E TABLEAU DE FRANÇOIS ALBANE.

Peint sur cuivre, hauteur 2 pieds 3 pouces, largeur 2 pieds 11 pouces.

L'Albane étoit vivement affligé qu'on accordât moins d'estime aux grands tableaux qu'il peignoit qu'aux petits qu'il voyoit recherchés de toutes parts. Le succès du Baptême de Jésus qu'il fit pour l'église de Saint George à Bologne tourna le Pesarèse, alors grand admirateur du Guide, et mit fin aux propos désavantageux qu'il se permettoit contre l'Albane; il fit même pour les réparer un dessin très arrêté de ce tableau qu'il se proposa de graver à l'eau-forte. Malvasia en rapportant cette anecdote cherche à prouver l'excellence de ce bel ouvrage en ajoutant que Mr Coypel passant à Bologne pour y visiter les chefs-d'œuvre que cette ville renferme, fut tellement frappé de sa beauté, et de celle du crucifix que le Guide avoit peint pour les capucins, que ce furent les deux seuls tableaux dont il fit faire des copies.

On pourroit attribuer à ce succès les nombreuses répétitions que l'Albane fit de ce sujet dont il varioit la composition et les accessoires en conservant aux deux figures principales à peu près la même disposition de forme et d'action. Plusieurs de ces tableaux ont été gravés par Dom. Bonaveria, Guill. Vallet, Guill. Chasteau, Ben. Audran &c. Celui de la galerie d'Orléans passe pour être l'un des plus parfaits. Il venoit de Mr Nancre, dont la collection avoit été acquise par le Régent. L'on croit que c'est le même dont Félibien parle avec éloge et qui de son temps étoit passé du Cabinet de Mr le Duc de Lesdiguières dans celui de Mr le Prince.



L'ENFANT JESUS

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

I. TABLEAU DE GUIDO RENI.

[illegible]

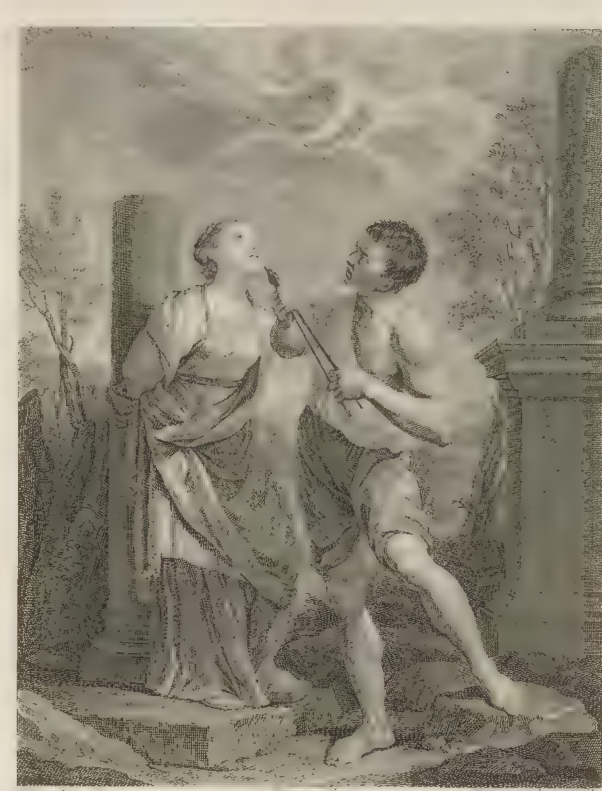
Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible] Tableau de ce Peintre.

Guido Reni par nous nommé Le Guide, aimoit à traiter les Sujets de dévotion. ils étoient les plus conformes à son caractere. [illegible] On voit [illegible] Jesus Enfant endormi sur la Croix [illegible] que l'on remarque [illegible] dans les Ouvrages du Guide. Ce Tableau [illegible] la pureté des contours, et l'effet harmonieux du clair obscur [illegible] que le Guide a cependant maltraité quelquefois.

Comme nous aurons occasion de revenir sur les Ouvrages de cet Artiste [illegible] qu'il naquit à Bologne en [illegible] et qu'il mourut dans la même Ville en 1642. Nous rapporterons seulement le caractère qu'en a tracé M. Lépicié dans le Catalogue raisonné des Tableaux du Roi.

Cet homme unique Dessinateur profond mais plus grand encore par l'élégance, la beauté et la pureté de ses idées, eut le Pinceau le plus [illegible] et le plus expressif. Sa touche est d'une facilité dont rien n'approche, et d'une justesse qui la rend infiniment précieuse. Il est admirable dans ses Draperies, et inimitable dans ses airs de tête. Sa première manière de peindre est la plus vigoureuse elle tient beaucoup de celle de Louis Carrache, c'est seulement dommage qu'il l'ait abandonnée trop tôt et que le nombre de ses Tableaux [illegible] considérable. Il changea cette excellente manière pour en prendre une plus [illegible] et plus claire, plus conforme [illegible] et qui étant tres-agréable, a décidé de sa fortune et de sa réputation. C'est de cette seconde manière que les Italiens ont dit que les graces et la beauté étoient au bout des doigts du Guide lorsqu'il peignoit, et qu'elles en sortoient pour aller se reposer sur les figures qu'il animoit de son Pinceau. Il s'en étoit rendu tellement le maître que même dans ses derniers Ouvrages, dans ceux où il paroit s'être le plus négligé [illegible]

[illegible]



[illegible] APOLLINA[illegible]

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible] DE LOMB[illegible]

[illegible] TABLEAU DE GUIDO RE[illegible]

[illegible] Pied [illegible] Pouces [illegible] Pied de large

[illegible]



MADELEINE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

[illegible]

III. TABLEAU DE GUIDO RENI

[illegible]

[illegible] Madeleine [illegible] Guercino [illegible] expression, [illegible] -lant Tableau. Il est [illegible] Statües Antiques [illegible]

Ce Tableau [illegible] à M. de Seignel(?), [illegible] passer dans la Collection des Tableaux du Palais Royal.



HERO- DIADE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

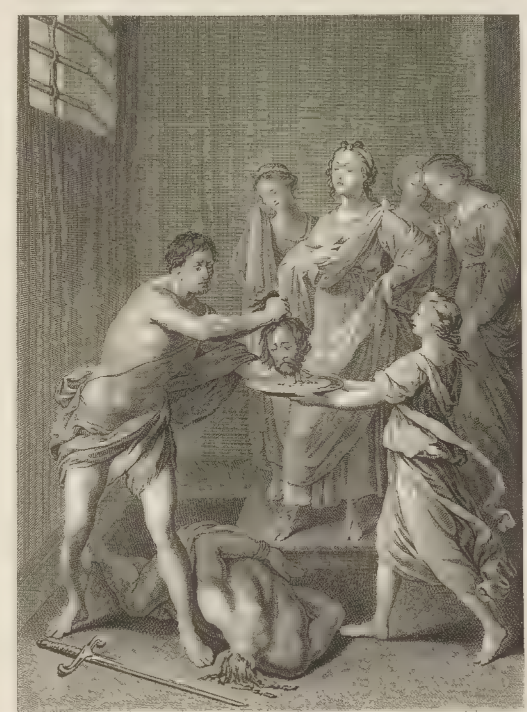
ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IV.e TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 2 Pieds 2 Pouces, sur 2 Pieds 8 Pouces de large

Herodiade ou Herodias, sœur du Roi Agrippa le Grand, et femme de Philipe dernier, fils d'Herode le Grand, quitta son Mari pour épouser Herode Antipas son beau-frere, ce qui alluma une longue guerre dans la quelle les Juifs furent souvent battus. Cette cruelle Princesse demanda la mort de S.t Jean Baptiste par-ce-qu'il s'opposoit a son amour criminel. Elle mourut à Lyon vers l'An 40 de J.C.

Ce Tableau est d'une transparance de Couleur admirable. Les têtes ont un Caracter de Noblesse et de vérité qui étonne, principalement celle de S.t Jean Baptiste. La touche spirituelle et moëleuse ne laisse rien à desirer et le fait regarder comme une des belles production de Guido Réni.



DÉCOLLATION DE S.T JEAN BAPTISTE.

De la Galerie [illegible] du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

V.^E TABLEAU DE GUIDO RENI

[illegible] longues [illegible] large.

[illegible]



Peint par Guido Reni. Gravé par [illegible]

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VIe. TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Toile ayant de hauteur 2 Pieds 2 Pouces, sur 2 Pieds 8 Pouces de large.

La simplicité et l'expression touchante de ce sujet a exercé le Pinceau des plus grands Maîtres de toutes les Écoles, et chacun en a varié l'intérêt selon son génie particulier, la Noblesse du style, les graces du Dessin, le charme du Coloris et le choix des Episodes concourent à en relever la simplicité et à le rendre toujours neuf.

L'on reconnoit ici l'excellence du Guide dans toutes les parties de ce Tableau, l'expression de la Vierge est pleine de grace et de douceur; elle tient son fils sur ses genoux. Les graces de cet Enfant donnant la bénédiction à St. Jean, sont d'une finesse et d'une naïveté admirables. Une belle union de couleurs, une touche facile et légère, et des Draperies jettées avec autant de goût que d'intelligence donnent à cette production tout l'intérêt dont elle est susceptible et font croire qu'elle est du premier tems où ce Maître abandonna sa première manière pour se livrer à une autre plus claire, plus gracieuse et plus coulante qui lui attira l'admiration universelle. Ce Tableau est bien conservé.



SUZANNE SURPRISE AU BAIN.

De la Galerie du Palais d'Orleans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VIIE TABLEAU DE GUIDO-RENI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 8 Pouces, sur 4 Pieds 8 Pouces de large.

Ce sujet qui a exercé les Pinceaux des plus grands Maîtres a donné lieu à une infinité de Compositions variées mais dans lesquelles on trouve rarement l'Expression de Surprise dont il est susceptible, et l'attitude de Suzane dans ce Sujet si rebattu, semble presque toujours n'être que celle d'un Modele complaisament posé pour l'étude du Peintre.

Si l'on remarque dans ce Tableau s'il y a un peu de froideur d'Expression, cette négligence disparoit sous le charme du moelleux Pinceau de Guide la tête de la femme est d'un beau Caractere, les Carnations de cette figure réunissent au Coloris le plus vrai l'exécution la plus moëleuse et la plus facile. Les deux têtes de Vieillards sont belles et toutes les parties de cette Composition sont rendues dans ce Stile et ce goût délicieux qui caractérisent les Ouvrages du meilleur tems de ce Maître célèbre.

Ce Tableau est d'une belle conservation.



ECCE-HOMO. MATER DOLOROSA.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VIII.E ET IX.E TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peints fur Toile, ayant de hauteur 1 Pied 9 Pouces, fur 1 Pied 4 Pouces de large.

Une Galerie de Tableaux est un Sanctuaire ouvert indistinctement aux productions de l'Art, qui peuvent servir à l'instruction. L'agrément que tant de personnes recherchent, dans leurs choix, leur fait souvent repousser la plupart des Sujets de dévotion rebattus et tout à la fois insignifians; mais les Ouvrages les moins imposans d'un Grand Maître sont toujours susceptibles d'un grand intérêt et leur conservation est aussi importante aux yeux de l'Artiste que les Compositions les plus historiques ou les plus gaies.

Dans la foule de ses productions Guido Reni a laissé des Monumens bien précieux de l'Art avec le quel il excelloit à peindre des Têtes dans les quelles l'expression la plus douce et la plus tendre se trouve réunie au gout sublime de son Pinceau.

L'on retrouve dans les deux Têtes que l'on voit ici, tout ce que nous avons deja dit en parlant de celles qui ont paru dans cette Collection, tous les Caractères auquels on reconnoit la main du grand Maître, une Touche moelleuse et facile et un grand Caractère de Dessin justifient le choix qui a fait admettre ces deux morceaux dans une Galerie qu'on vouloit rendre Célèbre.



DAVID ET ABIGAIL

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

Nᴱ. TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 4 Pieds 9 Pouces, sur 4 Pieds 4 Pouces de Large.

Abigail Epouse de Nabal homme avare, brutal et insensé, dont les biens étoient sur le Carmel. David qui avoit toujours eu de grands égards pour Nabal étant poursuivi par Saul et réduit à une extrême nécessité lui envoya demander quelques rafraichissements. Nabal ne répondit que par des paroles offensantes, ce qui fit prendre à David le dessein de l'exterminer avec toute sa maison. Abigail en étant informée vint au devant de ce Prince, lui apporta des vivres, et calma son ressentiment. David fut si charmé de sa générosité qu'il l'épousa après la mort de Nabal.

Les connoisseurs regardent ce Tableau comme une des belles productions de Guido Reni. les Têtes sur tout sont du plus beau caractère et admirablement bien touchées.



S.t SEBASTIEN.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XII.me TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Toile, ayant de hauteur [illegible] Pieds [illegible] Pouce sur 6 Pieds 3 Pouces de large.

[illegible] attaché à un Arbre [illegible] des bras [illegible] tête élevée vers le Ciel exprime sa [illegible] [illegible] [illegible] flèches, un Manteau, un Casque, et une Épée qu'on [illegible] [illegible] indiquent [illegible] et la profession des Armes. On aperçoit dans le lointain quelques hommes à cheval.

[illegible] dans plusieurs parties de ce [illegible] le Guide [illegible] la Manière du Caravage.



Peint par Guido Reni — Gravé par [illegible]

L'AMOUR.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIII.ᴱ TABLEAU DE GUIDO-RENI.

Peint sur toile, ayant 4 pieds de hauteur, sur 3 pieds de largeur.

L'Amour armé de son arc, et gracieusement accoudé sur un socle antique, regarde avec malice la pointe d'un de ses traits. Derrière lui se trouvent placés une Sphère, un instrument et une feuille de musique; à ses pieds, des violes à la moderne un Sceptre et une Couronne.

Si l'on veut expliquer l'allégorie de cette composition, les instruments et la feuille de musique indiquent l'influence de l'Amour sur cet art. Le Sceptre et la Couronne désignent sa puissance suprême et la Sphère placée sur le socle, l'universalité de son empire.



Guido Reni pinx.t — Dourel sculp.t

UNE TÊTE DE MADELEINE.

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

XIV.e TABLEAU DE GUIDO RENI,

Peint sur toile, hauteur 1 pied 6 pouces, largeur 1 pied 2 pouces.

La Madeleine les yeux levés au ciel, la bouche légèrement entr'ouverte, les cheveux flottans sur la poitrine et la tête penchée sur la main droite semble respirer plus l'espérance que le repentir. Son affection est trop légère pour altérer la pureté de ses traits. Aussi a-t-on remarqué que le Guide ne parvint à imprimer à ses productions le sentiment de la beauté qu'en leur donnant une expression douce et modeste; il faut les comparer entr'elles pour s'appercevoir des nuances qui les distinguent.

Il est assez singulier que cet artiste qui n'eut point d'égal pour peindre de belles femmes ait eu pour elles aussi peu d'inclination. On prétend même qu'il n'eut jamais de commerce intime avec elles. Comment est-il donc parvenu à les rendre aussi séduisantes par un air de candeur et de modestie? Une opinion téméraire, au rapport de Malvasia, étoit répandue de son tems. Beaucoup de personnes ne doutoient point que la dévotion singulière que le Guide portoit à la Vierge ne lui eût mérité l'insigne faveur d'une apparition, à l'aide de laquelle ayant peint Marie aussi belle que modeste, il obtint une supériorité marquée sur tous les artistes qui l'avoient précédé et ôta l'espoir de l'égaler à ceux qui viendroient après lui.



Peint par Guido Reni — Gravé par Aubert

ERIGONE.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE.

XVEME TABLEAU DE GUIDO RENI.

Peint sur Toile. Hauteur 1 Pied 10 Pouces. Largeur 2 Pieds 1 Pouce.

Erigone, le sein nud les cheveux à demi épars succombe au désir violent qu'elle éprouve de découvrir un vase chargé de grappes de raisin. Cette belle ignore encore que Bacchus pour la séduire a pris la forme du fruit qui l'enchante. Elle paroit hésiter, mais ses regards avides la trahissent et l'on conçoit qu'elle ne résistera pas longtems au Dieu qui s'est métamorphosé pour lui plaire.

Le Guido dont le génie étoit facile imprimoit une grace particulière aux femmes et aux enfans qu'il peignoit, surtout lorsque choisissant des sujets simples et gracieux il pouvoit exprimer sans contrainte les idées qu'il s'étoit faites de la beauté. Ses pensées étoient nobles et gracieuses, ses compositions simples et faciles, l'histoire sainte et profane, la fable et l'allégorie lui fournissoient des scènes agréables qui souvent respiroient la volupté mais jamais n'effarouchoient la pudeur.



PO[illegible]TEMENT DE CROIX

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

[illegible] ABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI

[illegible] DOMINIQUIN.

[illegible] Cuivre, avant de hauteur 1 Pied 8 Pouces, fur 2 Pieds 1 Pouce de large

[illegible] Tableau [illegible] font partie de la C[illegible] du Palais Royal [illegible]

[illegible] par rapport au Clair-Obscur et aux autres parties si essentielles à l'effet et à l'harmonie [illegible] remarquer des Connoisseurs. L'expression de Jesus-Christ est sublime.

Ce Tableau [illegible] De Pile [illegible] Dominiquin [illegible] representant le [illegible]

Dominique Zampieri [illegible] Le Dominiquin [illegible] Annibal Carrache [illegible]

Cette Prophetie a été exactement accomplie. Le Dominiquin est devenu un des plus grands Peintres [illegible] Le Poussin mettoit son Tableau de la Communion de S.t Jerome, qu'on voit dans l'Eglise [illegible] Dominiquin [illegible]


SAINT
De la Galerie de S.A.S.

SAINT JÉRÔME DANS LE DESERT.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE.

LE TABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI

DIT LE DOMINIQUIN.

[illegible] Bois, ayant de hauteur [illegible] Pouces, sur [illegible] pouces de large.

On reconnoit dans le Tableau dont il est ici question, que Le Dominiquin, élève des Carrache, avoit aussi puisé [illegible] Annibal Carrache, il avoit senti combien ce genre est utile au Peintre d'Histoire, et combien ces deux genres réunis se prêtent de secours mutuels. C'est [illegible] sur la Toile.

Le Dominiquin, dans ce Tableau de S.t Jérôme [illegible] par la beauté [illegible] placent ce Tableau au rang des meilleurs de ce genre [illegible] composés par Le Dominiquin. On desireroit seulement que la touche du feuillé fût moins lourde [illegible] la Nature prise en grand, et observer que le [illegible] de détails, quoiqu'ils soient essentiellement du ressort des Peintres de Genre.

L'intérêt ne touchoit pas ce grand Artiste il ne travailloit que pour la gloire. Quelqu'un lui faisant des reproches sur [illegible] qui lui faisoit perdre beaucoup de temps «c'est pour moi seul, répondit-il, et pour la perfection de l'art que je travaille».



LE SACRIFICE D'ISAAC.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

A. P. D. R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IV.me TABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI
DIT LE DOMINIQUIN.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied, sur 1 Pied 3 Pouces de large.

Le Paysage fait le principal mérite de ce Tableau qui est d'une grande richesse tant par la variété de ses plans que par le ton animé du coloris. On doit cependant convenir qu'il n'est pas de son meilleur temps. S'il faut en juger par la lourdeur de la touche et de l'exécution, on ne peut le ranger que dans la seconde classe des Chefs d'œuvre de ce grand Maître, qui font partie de la collection du Palais Royal. Il est d'ailleurs parfaitement bien conservé.

Sur le premier plan à droite on voit Abraham qui conduit son fils Isaac sur la Montagne où il doit l'offrir à Dieu en holocauste. Le jeune homme est chargé de bois, et son père porte le feu. Le sommet de la Montagne est couvert et ombragé d'arbres. Sur le second plan on apperçoit au pied de la Montagne le chemin où Abraham a laissé ses deux serviteurs et son âne. Un lointain immense agréablement entrecoupé de Bois, de Plaines et de hautes Montagnes termine l'horizon et forme un aspect des plus agréables. Le Ciel légèrement chargé de nuages, répand un jour doux qui indique le calme et la fraîcheur du matin.

Le Dominiquin excita par ses talens l'envie de presque tous les Peintres ses contemporains. Quand il eut fait à Rome ce magnifique Tableau de la Communion de St Jérôme, pour l'Eglise de la Carita qui ne lui fut payé que cinquante Ecus, et que le célèbre Poussin regardait comme un des trois chefs d'œuvre de la Peinture, le mettant de pair avec la Transfiguration de Raphael et la Descente de Croix de Daniel de Volterre, le Peintre Lanfranc qui se déchaînait particulièrement contre Le Dominiquin, eut la bassesse de répandre le bruit qu'il avoit pris l'idée de son St Jérôme dans celui qu'Augustin Carrache avoit fait à la Chartreuse de Bologne. Pour prouver ce qu'il avançoit, il le fit graver à l'eau forte; mais la calomnie fut bientôt démasquée par l'inspection des deux Tableaux qui ne se ressemblent en aucune manière.



S. JEAN [illegible] L'EVANGELISTE.

De la Galerie de S. A. S. [illegible] Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

[illegible] TABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI

[illegible] LE DOMINIQUIN.

[illegible] sur 2 Pieds 3 Pouces de [illegible]

[illegible] cet Apotre, ce Tableau qui [illegible]



S. FRANÇOIS.

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VII.e TABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI, N.o

DIT LE DOMINIQUAIN.

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 1 Pied 6 Pouces, sur 1 Pied 2 Pouces de large.

Le Style simple et rustique de cette Composition convient parfaitement à la piété du Sujet et à un lieu consacré au recueillement et à la prière. Zampieri s'est attaché surtout à faire ressortir davantage l'expression d'humilité et de ravissement dont le principal personnage de son Tableau est pénétré. S.t François paroît embrâsé du feu de l'Amour Divin en contemplant l'Image de son Rédempteur crucifié, cette Expression est sublime et cependant il semble qu'il n'en ait rien coûté à l'Artiste pour la produire, tant elle est naïve et facilement prononcée. Dans l'éloignement sous des Arbres, on voit un jeune Religieux qui observe dans le silence et avec admiration cet Exemple d'une sainte ferveur; au-dessus de lui sont trois Chérubins descendus du Ciel sur un Nuage. L'Effet de ce Tableau est suave et du meilleur ton de Couleur de son Célèbre Auteur.



LES MARINIERS.

De la Galerie du Palais Royal.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

VIIIe TABLEAU DE DOMINIQUE ZAMPIERI,

DIT LE DOMINIQUIN.

Peint sur Toile, ayant de hauteur 3 Pieds 9 Pouces, sur 5 Pieds 3 Pouces de large.

Ce Site très agréable et très varié paraît être une Vue d'après Nature. Des fabriques ornées de Tours s'élèvent sur ces Rochers et dominent la Campagne voisine. Sur le devant, une femme couchée tient à sa main une Guittare et un pêcheur lui présente quelques poissons. On voit près d'eux une autre femme et un enfant. De l'autre côté est une Barque conduite par deux hommes. Une autre Barque arrêtée près d'une cascade, un Berger qui fait boire ses Troupeaux, des Pâtres et des Voyageurs servent à répandre plus de mouvement et d'intérêt dans ce joli Tableau.

Le feuillé des Arbres et les Terrasses sont touchés avec sentiment, la Couleur est vigoureuse, et l'Ouvrage, en général, ne laisse à désirer qu'un peu plus de légèreté dans le Pinceau.



LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE.

De la Galerie du Palais Égalité.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

I.er TABLEAU DE FRANÇOIS BARBIERI,

SURNOMMÉ LE GUERCHIN DA CENTO,

Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 2 Pieds 3 Pouces, sur 2 Pieds de large.

Ce Tableau est un des plus précieux que l'on puisse voir de ce Maître, de l'expression dans les Caractères, un grand goût de Dessin, de la pureté et de la transparence dans le Coloris se trouvent réunis à la beauté et au moelleux du Pinceau. C'est une [illegible] l'esprit et la facilité que l'on admire dans les Ouvrages de [illegible] Barbieri.

Barbieri naquit à Cento près Bologne en [illegible] et y mourut en [illegible]. Il fut surnommé Guercino parce qu'il étoit louche. [illegible] Maîtres [illegible] Carraches [illegible] la Nature [illegible] du Caravage [illegible] du Guide et de l'Albane [illegible] plus grand nombre qui ne s'y connoit pas, mais qui fait vivre l'Artiste. Personne n'a travaillé avec plus de facilité et de promptitude que lui, il amassa de grands biens et savoit en user généreusement avec ses Amis.



DAVID ET ABIGAIL

De la Galerie du Palais d'Orleans

ECOLE DE LOMBARDIE

TABLEAU DE JEAN FRANÇOIS BARBIERI

DIT LE GUERCHIN

Peint sur toile, hauteur 5 pieds 5 pouces largeur [illegible] pieds 2 pouces.

[illegible] du fils d'Isaï. La Scene représente des rochers arides, et sur la cime [illegible] la belle Abigail [illegible]

Ce tableau [illegible] a conservé dans la Felsina Pittrice celui qui vraisemblablement [illegible] d'attrait pour les hommes. Le stile ampoulé du Sonnet [illegible] d'entendre dire de la toile sur laquelle il avoit [illegible] les ombres du tableau les étoiles auroient quitté le firmament [illegible] à la lune que tu as peint?



ST. JEROME

De la Galerie du Palais d'Orléans

ÉCOLE DE LOMBARDIE

IIIE. TABLEAU DE FRANÇOIS BARBIERI

SURNOMMÉ LE GUERCHIN DE CENTO

Peint sur toile ayant 1 pied 7 pouces de largeur sur 1 pied 5 pouces de hauteur.

St. Jérome est représenté dans le désert couché sur une simple natte, se réveillant au son de la trompette de l'ange. Ce Père de l'Église s'étant retiré dans les Déserts brulans de la Chalcide en Syrie, fuyant le tumulte et la corruption de Rome, où il avoit cependant vécu en anachorète et en saint malgré la violence des passions qu'il avoit reçues de la nature, tourmenté dans cette solitude par des souvenirs et des désirs déréglés, son ame sans cesse agitée par la crainte du Jugement universel, il se reveille tout troublé à la suite d'un songe, croyant entendre la trompette de l'ange annonçant ce jour de justice.

La plus grande force de couleur et d'expression, donne à ce tableau un rang distingué dans la Collection. Il est par erreur dans le Catalogue, attribué à Pierre Buonacorsi; une pareille composition, à quelques changemens près, qu'on voit au Musée Napoléon nous oblige de rendre ce tableau à son véritable auteur.



[illegible] REPOS EN EGYPTE

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE

I. TABLEAU DE PIERRE FRANÇOIS MOLA

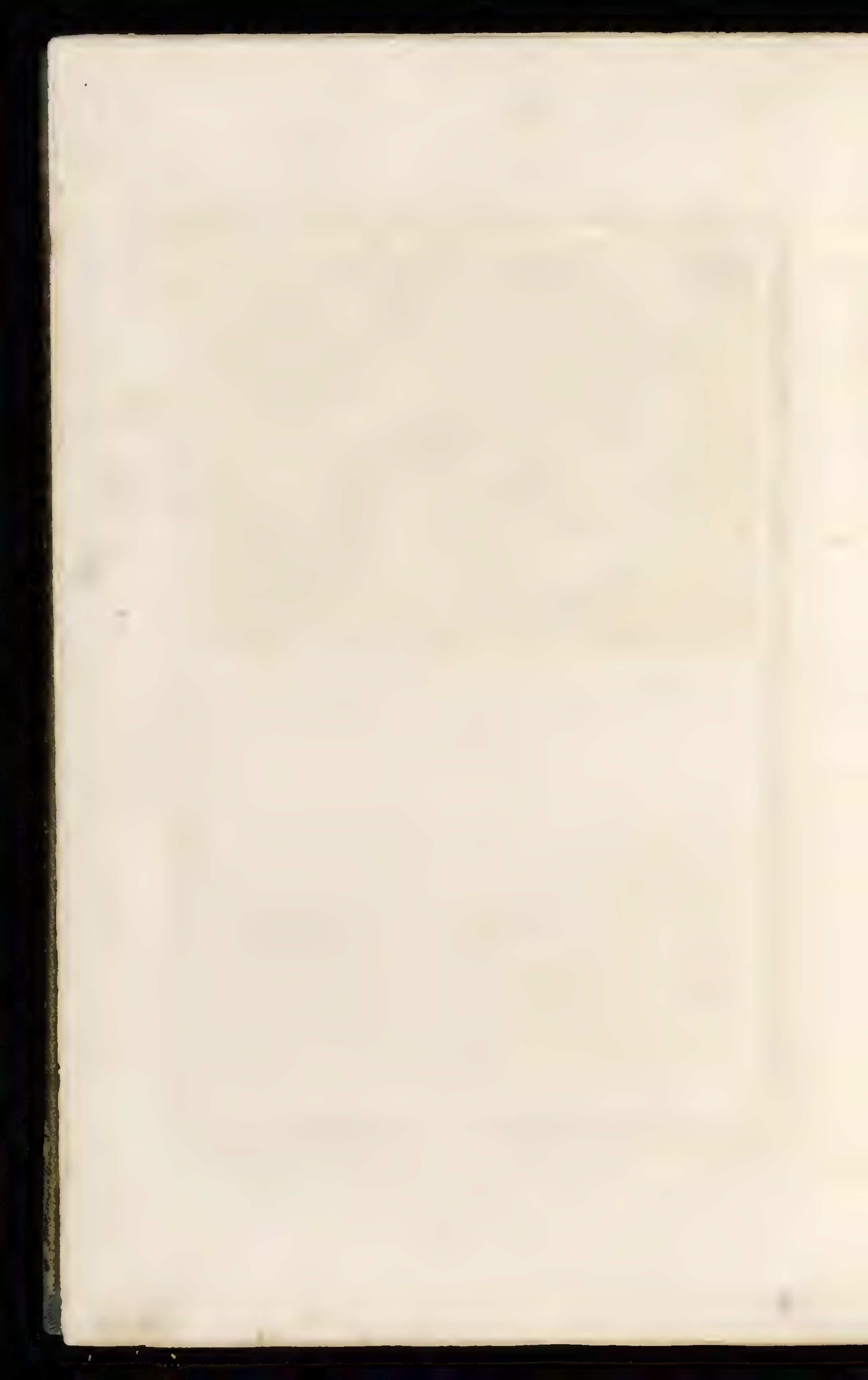
DIT LE MOLA.

Peint fur Toile, ayant de hauteur 11 Pouces 6 Lignes, fur 1 Pied 5 Pouces de large.

Monseigneur le Duc d'Orléans possède quatre Tableaux de ce Maître

Le Repos en Egypte est remarquable par le [illegible] de la couleur, le bon ton d'harmonie et le moëlleux du pinceau [illegible] d'un goût et d'un [illegible] admirable.

Pierre François Mola naquit à Coldre dans le Milanois [illegible] Architecte fut son premier Maître dans l'Art de la Peinture [illegible] l'Albane [illegible] de son mérite voulut lui donner sa fille en mariage [illegible] Mola [illegible] à Venise où il acquit un coloris [illegible] et en étudiant les Ouvrages de Bassan et du Titien. Son séjour à Rome ne lui devint pas inutile pour sa [illegible] protection du Pape et des Princes Romains [illegible] de Suède, qui le mit au nombre de ses [illegible] plusieurs Tableaux [illegible] haute idée de son talent est [illegible] dans la Galerie [illegible] à Monte-Cavallo: il représente Joseph se faisant reconnoître à ses frères. Ce Tableau [illegible] le Pape qu'on vient de nommer, en fut lui-même si satisfait, qu'en choisissant Mola [illegible] [illegible] et lui attira des désagrémens auxquels il fut trop sensible. On a du moins droit de le soupçonner, puisqu'on sçait qu'il mourut de chagrin en 1666, agé seulement de 45 ans, dans le temps qu'il se disposoit à partir de Rome pour la France où il étoit desiré.





AGAR ET ISMAEL.

De la Galerie de S.A.S. Monseigneur le Duc d'Orléans

A.P. D.R.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

IIe. TABLEAU DE PIERRE FRANÇOIS MOLA.

DIT LE MOLE

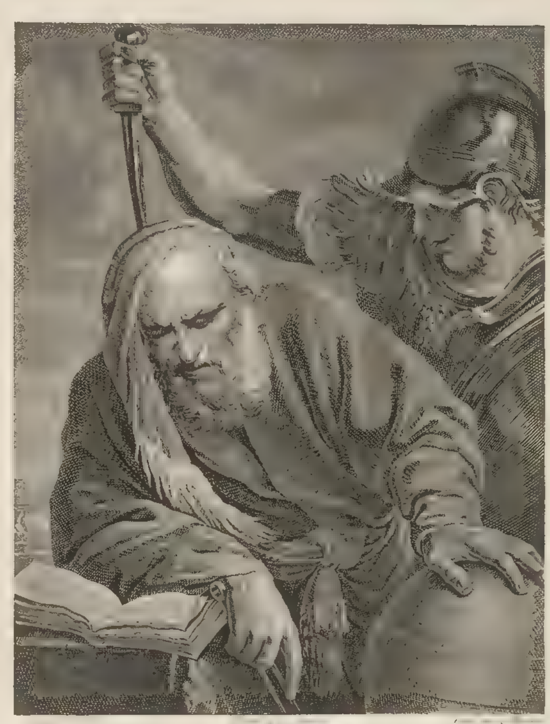
Peint sur Cuivre, ayant de hauteur 10 Pouces, sur 1 Pied 1 Pouce de large.

Ce Tableau [illegible] Agar et Ismaël [illegible] Abraham.

[illegible] Agar [illegible] Bersabée [illegible] mon Enfant [illegible] Dieu [illegible] Ismaël [illegible] l'Eau.

Ce Sujet, comme on le voit, [illegible] du Tableau le Paysage en fait tout l'interest; c'est [illegible] les Compositions de ce Maître.

On ne peut trop [illegible] Ouvrages de Pierre François Mola. [illegible] toutes les parties [illegible] Tableaux [illegible] Cabinets de l'Europe.



D'ARCHIMÈDE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

ECOLE DE LOMBARDIE.

III. TABLEAU DE PIERRE FRANÇOIS MOLA,



St. JEAN PRECHANT

De la Galerie du Palais d'Orléans.

ECOLE DE LOMBARDIE.

IVe. TABLEAU DE PIERRE FRANÇOIS MOLA, DIT LE MOLE.

Peint sur toile ayant de hauteur 3 pieds, sur 3 pieds 3 pouces de largeur.

Saint Jean-Baptiste est representé vêtu d'une peau de Chameau, et d'une draperie d'ecarlate, tenant a houlette surmontée d'une croix, et ayant auprès de lui son agneau emblêmes qui le caractérisent, il est assis sur une butte où il annonce la parole divine. En face et sur un terrein plus bas sont rangés ses auditeurs de tout âge de tout sexe et de tout état, qui lui prêtent tous la plus grande attention. Les attitudes variées et l'expression des figures sont du plus beau choix et de la plus grande vérité.

Ce tableau est regardé des connoisseurs comme une des plus belles productions de ce maître. Une composition savante et gratieuse, un ton de couleur ferme et vigoureux, une touche fine et spirituelle, un paysage riant et varié, lui assignent un rang distingué dans cette collection.

Ce tableau appartenoit a Mr de Breteuil avant de passer dans cette galerie.



JESUS-CHRIST ET LA MADELEINE.

De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans.

ÉCOLE DE LOMBARDIE.

TABLEAU DE CARLO-CIGNANI.

[illegible] Pouces [illegible] Pouces de large.

[illegible] Duc d'Orléans [illegible] Carlo Cignani

[illegible] et vigoureux font regarder [illegible] Carlo Cignani

[illegible]

Carlo Cignani [illegible]



De la Galerie de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans

[illegible]

[illegible] DE GUIDO CA[illegible]

[illegible]

[illegible]

Monseigneur le Duc d'Orléans [illegible]

[illegible] renversée par terre, la tête appuyée sur une [illegible] beauté, le caractère [illegible] de sa tête, tout [illegible] Correction de Dessin [illegible] est qu'il ne soit pas mieux conservé.

On a peu de détails sur la Vie de ce [illegible] Guido Cantassi [illegible] Cagnacci [illegible]

[illegible] à Bologne où il fut Disciple du célèbre [illegible]

[illegible]

Cagnacci [illegible]

